# La Survivance

**Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie**

**(A.C.F.A. – F.C.F.C.)**

36

VOLUME XXX[illegible] | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 8 JANVIER 1964 | No 8


## HORIZONS

### LA SURVIVANCE . . .

. . . REMERCIE cordialement MM. Trefflé Boulanger, François-Albert Angers et le R.P. Richard Arès, jésuite, d'avoir encore foi dans la survivance des minorités françaises en dehors du Québec. Par ailleurs, elle se demande si M. Michel Brunette n'est jamais sorti du Québec. Chose certaine, c'est que le rôle de fossoyeur des minorités qu'il s'est assigné n'a rien de bien sublime.

Le tout a commencé le 14 décembre dernier au cours d'une journée d'étude organisée par l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française. Il s'agissait, à cette assemblée, de discuter des moyens dont dispose le Québec pour aider efficacement les minorités françaises. Plusieurs suggestions intéressantes ont été faites, entre autres, celle de transférer le gouvernement central, toute autorité et toute responsabilité en matière d'éducation. En d'autres mots, il s'agirait d'établir deux ministères fédéraux de l'éducation, l'un pour les francophones, l'autre pour les anglophones, établis à travers tout le Canada. Cette proposition avait été faite par M. Gaston Dugas, directeur de l'information à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, et elle avait été appuyée par M. Trefflé Boulanger, adjoint au président de la même Commission Scolaire.

Comme il fallait s'y attendre, cette proposition eut l'effet d'une bombe parmi les participants au colloque de l'ACELF et elle fut passionnément discutée, un peu dans tous les milieux.

M. Jean-Marc Léger, rédacteur au Devoir, entreprit un sondage auprès de certaines personnalités et le 27 décembre, le Devoir publiait le résultat de ces interviews. Pour MM. François-Albert Angers, Trefflé Boulanger et le R.P. Arès, il n'y a aucun doute possible: le Québec doit mettre tout en oeuvre pour sauver les minorités à condition cependant de ne pas affaiblir la province-mère; cela presse et cela exige des méthodes assez radicales. Pour M. Michel Brunette, il n'y a plus aucun espoir: les minorités sont agonisantes; laissons-les mourir de leur belle mort et fermons le couvercle.

Il serait évidemment trop long de discuter ici le pour et le contre d'un ministère fédéral de l'Education. Mais il est intéressant de constater que sur quatre personnes interviewées, trois ont foi en la vitalité des minorités et croient qu'il est possible et urgent de les secourir. Trois sur quatre, soit 75 p. cent, c'est très encourageant, surtout si cette même moyenne se retrouve dans l'ensemble de la classe dirigeante du Québec.

L'un des buts à atteindre est que les minorités françaises puissent jouir partout où c'est raisonnablement possible du même traitement dont jouit la minorité anglaise du Québec. Il semble uthopique de compter sur les gouvernements provinciaux en dehors du Québec pour obtenir ce traitement. Il faut donc que d'une façon ou d'une autre, le fédéral intervienne.

Comme l'ont laissé entendre le Père Arès et M. Anger, il se peut fort bien que l'idée d'un double ministère fédérale de l'Education soit l'objet d'une opposition tenace autant que violente de la part des anglo-canadiens tout autant que des Français du Québec. La solution serait peut-être de confier les intérêts du bilinguisme et du biculturalisme à un sous-ministère, disons celui de la Citoyenneté. A ce sous-ministère serait accordée toute autorité pour censurer les gouvernements provinciaux qui ne respecteraient pas les droits de la minorité et pour assurer que justice soit faite à tous, en conformité avec le nouveau pacte fédératif qui devrait mettre sur un pied d'égalité les deux races qui ont fondé le Canada.

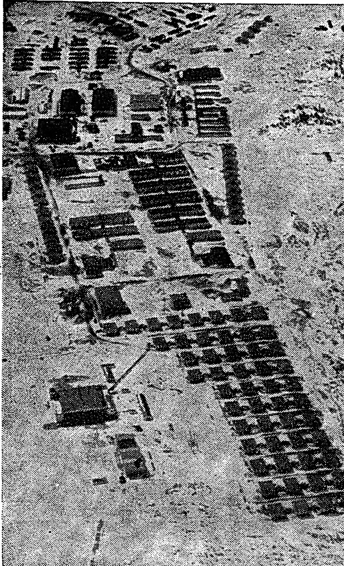
Sans être la seule, ni nécessairement la meilleure, cette solution pourrait sans doute être étudiée sérieusement avant d'être acceptée ou rejetée.

J.P.

### AVIS

Un organisme nous demande de dresser la liste des professeurs français, diplômée en éducation physique. Tous ceux qui possèdent un tel diplôme voudront bien faire parvenir leur nom et leur adresse au:

**Secrétariat de l'A.C.F.A.,**
**10010 - 109e rue,**
**Edmonton.**
**Tél.: GA 2-2736**



Vue, prise du haut des airs, du camp militaire de Churchill, Man., qui doit être fermé prochainement. — Le ministre de la Défense, M. Hellyer, a précisé cependant que la Commission des recherches de défense qui y est installée continuera ses activités à Churchill, au moins jusqu'en 1965.

# Sens du pèlerinage de Paul VI en Terre-Sainte

Le 4 décembre, Paul VI décide de se faire pèlerin en la Terre de Jésus Notre-Seigneur. Le 17, il accepte l'invitation de se rendre en Inde, sans doute à l'occasion du Congrès Eucharistique mondial de Bombay. Ce matin, dans les journaux britanniques, je lisais que Mgr Conway n'excluait pas que le pape visite l'Irlande. Pourquoi pas, en effet? L'événement est trop gros, il va trop vite. Il n'est pas temps encore de le commenter. Au moins pouvons-nous tenter d'y participer, de le vivre pleinement avec toute l'Eglise et, d'une autre manière, avec le monde entier, *qui lève les yeux et tend l'oreille.*

La Terre Sainte aujourd'hui... On a déjà vu Vatican II, qui "récupère" Vatican I et le Concile de Trente, **Pacem in terris**, qui "récupère" 1789 et ce qui a suivi, le dialogue oécuménique, qui "récupère" la Réforme et la Contre-Réforme, la correspondance avec Constantinople et les rencontres avec Moscou, qui "récupèrent" 1054, un débat sur la liberté religieuse, qui "récupère" l'Inquisition, le Renouveau patristique et biblique... Il fallait bien, à remonter ainsi l'histoire, que l'Eglise se retrouve un jour du côté de Jérusalem, aux environs de l'an 33...

L'Inde, demain... Comment penser que le retour aux sources n'entraîne pas un retour aux hommes? Comment l'Eglise ne rejoindrait-elle pas, en remontant le temps, les hommes, les peuples, les cultures, les religions mêmes qu'elle a laissées sur le bord de la route, dans sa marche en avant?

Le pape sort, le pape est sorti. Avec lui, c'est l'Eglise tout entière qui se retrouve sur les grands chemins, qui sont à la fois ceux du Christ et ceux des hommes. On a envie de dire au pape: "Ne rentrez pas! Gardez-nous au large avec vous!" Mais serait-il possible de revenir en arrière? En quittant sa sedia gestatoria pour monter dans le DC-8 de la compagnie italienne, Paul VI livre l'Eglise au monde. Comme le Christ s'est livré pour le salut du monde.

"De cette fenêtre qu'est le Concile, l'Eglise regarde le monde", disait Paul VI le 29 septembre. C'est loin, soudain, le 29 septembre! Jean XXIII avait ouvert des fenêtres et conduit l'Eglise à regarder, en effet, le vaste panorama du monde contemporain. Il avait aussi ouvert des portes, et des hommes s'étaient approchés, avaient même franchi le seuil, étaient venus voir comment le château était aménagé. Mais Paul VI fait davantage: par la porte ouverte, il sort, il va au large.

Bienheureuse et paradoxale liberté de la prison du Vatican: le monde est loin; sa voix n'arrive qu'étouffée; ses pressions n'obtiennent que ce qu'on veut bien leur céder. Mais voyez ce qui arrive: le pape sort; du coup, le monde le tire, il est pris. En un instant, sa sainte résolution devient un événement, un énorme "fait divers" que la gigantesque araignée humaine a pris dans sa toile, qu'elle attendait, avide, et dont elle commence à se nourrir avec un mélange de cruauté, de gourmandise et de gloutonnerie. La cuisine des chancelleries, des comités de rédaction, des salles de conférence, des agences de tourisme prépare le festin, avec tentures rouges et médailles d'or.

Quand Pierre quitta Jérusalem pour gagner Rome, aucun chroniqueur, aucun journaliste ne le suivit. Dieu seul sait quand il partit et par où il passa. Le pape, lui, il aura sur ses pas cinq cent, mille, quinze cents journalistes peut-être. Ils sont déjà là partout, dans les antichambres. Ils sont déjà là sur place, et quand le cortège passera, leurs embuscades seront tendues, leurs caméras braquées, leurs téléobjectifs cachés et pointés. Mille journalistes internationaux et deux milliards d'hommes, aujourd'hui, c'est tout un. Le monde qui regarde vers Jérusalem attend le rendez-vous de l'Eglise avec le Christ. Redoutable confrontation, épreuve exaltante.

Le 29 septembre encore, Paul VI invitait l'Eglise à se regarder dans le Christ, comme une épouse dans son miroir. Elle a commencé de le faire. Elle s'est reconnu des tâches et des rides. Sans rougir et sans honte, elle a commencé à revêtir les humbles vêtements du pèlerin-pénitent, qui sait que l'Evangile n'est pas tant en arrière qu'en avant. Et voilà qu'aujourd'hui le pape, pèlerin pénitent pour toute l'Eglise, devant le miroir du monde. Ce n'est pas un miroir aussi pur, aussi clair, aussi vrai. Mais au fond, tout au fond du regard des hommes qui nous observent, n'est-ce pas la même image de Dieu, voilée et obscurcie parfiis jusqu'à l'effacement, qui nous renvoie notre image?

Ce monde qui épie, guette et croit enfin tenir l'Eglise n'est pas docteur en théologie. Il a le journal ou le transistor dans une main, son évangile dans l'autre, et il compare. Cet évangile qu'il s'apprête à tendre à l'Eglise comme un miroir ébréché sur les routes de Terre Sainte, est un évangile usé, une vieille édition populaire, aux coins cornés et noircis, aux pages arrachées. Les pages qui restent, le dernier des athées les connaît sans doute par coeur. Elles racontent l'histoire du bon Samaritain, du pardon au fils prodigue et à la femme adultère, de la colère devant les vendeurs du temple, des pleurs de Jésus devant le tombeau de Lazarre, de

(suite à la page 8)

La semaine
## Au Canada

Ottawa. — Dans son message de fin d'année adressé à la nation, le premier ministre Pearson a lancé un pressant appel pour réduire le chômage et pour renforcir l'unité nationale.

Il annonça par la suite que la prochaine session parlementaire allait reprendre le 16 février et affirma que le Canada allait graduellement réduire son arsenal nucléaire.

* * *

North-Bay. — Les ogives nucléaires pour les missiles Bomarc arrivent inopinément la veille du Jour de l'An, une journée seulement après que le ministre de la Défense à Ottawa eut annoncé qu'elles n'arriveraient pas avant une certaine date en janvier. Apportées par des avions de transport américains elles complètent l'installation de la défense à North-Bay et devient ainsi la première unité militaire canadienne à être munie d'armes nucléaires défensives. Pendant ce temps la voix des femmes du Canada fait parvenir au président des Etats-Unis, M. Lyndon Johnson, un télégramme de protestation contre l'envoi d'armes nucléaires au Canada.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre canadien, M. Pearson, et le président du Conseil soviétique, M. Khrouchtchev, échangent des messages de Nouvel An dans lesquels ils expriment le désir d'une coopération accrue entre les deux pays en 1964. Ces messages encadrent en quelque sorte la dernière édition du journal soviétique "Pravda", qui est parvenue au Canada et qui contient une invitation faite par la Russie au Canada de développer des relations amicales entre les deux pays.

(suite à la page 3)

## M. Lesage est invité à expliquer le point de vue du Québec dans les autres provinces

Québec. — On a suggéré au premier ministre, M. Jean Lesage, d'aller d'un bout à l'autre du pays prononcer des conférences afin d'expliquer la position du Québec dans la Confédération ainsi que les requêtes fiscales de la province.

On notait, à Québec, que le premier ministre ne porte pas trop d'attention à ces recommandations pour le moment, car il est peu probable qu'il parte en tournée transcanadienne dans un proche avenir.

Des informateurs ont indiqué que ces suggestions proviennent de divers milieux, mais non du parti libéral. Un ami de M. Lesage à Ottawa, un Américain non identifié, ainsi que plusieurs mouvements canadiens-français à l'extérieur du Québec ont demandé au premier ministre de parler du Québec à l'extérieur de la province.

Depuis qu'il a été élu premier ministre en 1960, M. Lesage a accepté bon nombre d'invitations pour prononcer des causeries dans diverses provinces et même en dehors du Canada. Il a surtout traité dans ces discours des problèmes du Québec, des relations fédérales-provinciales et des relations entre Canadiens d'origines française et d'origine anglaise.

En agissant ainsi, M. Lesage rompait avec le passé. Le premier ministre Duplessis n'a jamais accepté de prendre la parole à l'extérieur du Québec et son successeur, M. Paul Sauvé, a été emporté par une crise cardiaque quelques semaines à peine après avoir accepté la direction du gouvernement québécois.

M. Antonio Barrette, qui vint ensuite, accepta de donner une conférence à Toronto une fois durant les cinq mois de son mandat, en 1960.

Selon des rapports circulant dans les milieux politiques du Québec, la popularité personnelle de M. Lèsage est en baisse depuis quelques mois à cause de l'attitude intransigeante prise par le Québec dans ses requêtes fiscales et à cause aussi de la recrudescence du sentiment nationaliste au Québec.

Plusieurs facteurs empêchent M. Lesage de sortir du Québec pour effectuer une longue tournée à travers le Canada.

A la session provinciale qui débute le 14 janvier doivent être soumis plusieurs projets de loi controversés et auxquels M. Lesage est personnellement lié.

La conférence fédérale-provinciale relative au partage des produits de l'impôt reprend à Québec vers la fin de février ou au début de mars. Ensuite, M. Lesage devra élaborer son discours sur le budget.

On s'attend que la session provinciale dure jusqu'au printemps et, s'il en est ainsi, cela ne donnera pas beaucoup de temps au premier ministre pour faire une tournée transcanadienne.

## Pour les projets du centenaire Ottawa accorde des subventions de $20 millions à huit provinces

Ottawa. — Le gouvernement fédéral a approuvé des subventions s'élevant au total à $20,000,000 que se partageront hui provinces dans le cadre du programme du centenaire de la Confédération.

Une source proche du gouvernement a déclaré que le cabinet avait approuvé ces crédits afin d'offrir à ces huit provinces des subventions égales à celles dont ont bénéficié l'Ile-du-Prince-Edouard et le Québec.

Une déclaration officielle doit être faite à ce sujet.

M. Maurice Lamontagne, président du Conseil privé et ministre chargé des fêtes du centenaire, avait laissé entendre en termes voilés, le mois dernier, que les huit autres provinces canadiennes obtiendraient peut-être elles aussi une subvention de $2,500,000. Dès lors, les autorités provinciales manifestèrent leur optimisme en dépit du fait que M. Lamontagne a répété à plusieurs reprises que les subventions promises demeuraient sujettes à l'approbation finale du cabinet.

Les responsables de chaque province se *mirent quand même immédiatement* à la tâche de déterminer de quelles façons ces fonds seraient dépensés. La plupart des provinces se proposent de construire des immeubles publics dans les capitales.

Ces subventions viendront s'ajouter aux crédits de $18,000,000 que le Trésor fédéral a mis de côté à raison de $1 par tête selon la population de chaque province. Ces fonds additionnels sont également destinés à des projets en prévision du centenaire.

L'apport fédéral de $1 par tête doit être couplé par une contribution provinciale ou municipale de $2 par tête pour des travaux de caractère permanent.

Certaines provinces, comme Terre-Neuve et la Nouvelle-Ecosse, ont l'intention de concentrer leurs efforts sur un nombre limité de projets comme la construction de bibliothèques, de galeries d'art, de théâtres et autres aménagements de cet ordre.

D'autres, comme l'Alberta, ont l'intention de distribuer une partie de la subvention fédérale à chaque municipalité, si petite soit-elle, pour la réalisation de projets locaux.

Une des suggestions qui ont été étudiées par le cabinet recommande la participation du gouvernement fédéral dans l'aménagement d'un centre d'art pour représentations scéniques au coût de $6,000,000 ou $7,000,000, dans la capitale fédérale.

## Le Saint Père a profité de son pèlerinage pour promouvoir la paix et l'unité

Comme l'avait espéré Sa Sainteté le Pape Paul VI, son pèlerinage historique en Terre Sainte se termina comme il avait débuté dans une atmosphère de piété.

Le Saint Père quitta Rome au son des cloches des 400 églises de la Ville Eternelle et il revint par la voie qu'avait suivi le premier chef de l'Eglise, saint Pierre, à son arrivée de Terre Sainte à Rome.

L'aérobus papal spécial à réaction DC-8 atterrit à Amman, capitale de Jordanie, après une envolée de 3 heures 20 minutes, c'était le premier retour, après 19 siècles de christianisme, d'un pape vers la terre ou prêcha et mourut Jésus, où le pêcheur de Galilée, Simon, surnommé Pierre par le Christ lui-même, reçut la mission de diriger l'Eglise universelle.

Paul VI fut reçu par le roi musulman Hussein, dont la famille fut traditionnellement la protectrice des Lieux Saints de l'Islam. A Jérusalem, à 54 milles de distance d'Amman, l'attente était grande. Les rues étaient pavoisées et les étendards blancs, frappés des cinq croix rouges de Jérusalem, évoquaient les lointaines croisades où chrétiens d'Occident et Musulmans s'affrontèrent pour la possession du tombeau du Christ, mais en 1964, ces symboles sont le signe d'une réconciliation de l'Islam et du christianisme.

La fièvre de la foule se manifesta à Jérusalem lorsque la limousine de Sa Sainteté et celles de son entourage eurent peine à parvenir jusqu'à la porte de Damas et le Saint Père dû-décommander une brève allocution qu'il devait prononcer à cet endroit historique tellement la foule était dense et enthousiaste.

Il pénétra enfin au coeur même des Lieux Saints, monta la voie du Calvaire, puis célébra sa messe en l'église du Saint Sépulcre et passa ensuite dans la vallée du Cédron, sous le jardin des Oliviers où il pria au terme de sa première journée de pèlerinage.

Les événements qui devaient bouleverser le monde chrétien furent les deux rencontres historiques de l'évêque de Rome et du patriarche de Constantinople, du pape régnant et du patriarche

(suite à la page 4)

Chronique de théâtre
## "La Boutique"
### Théâtre intime

Nous allons essayer de répondre aux questions que n'aura pas manquer de susciter ce titre.

Rêve caressé par le directeur-fondateur de la troupe de théâtre "Les Collégiens Comédiens", "LA BOUTIQUE" est devenu réalité. "LA BOUTIQUE" comme son nom l'indique était, autrefois, le lieu de rencontre des jeunes qui s'intéressaient aux travaux manuels au Collège Saint-Jean. Vu un certain désintéressement en ce domaine, les autorités du Collège St-Jean furent vivement intéressés lorsqu'on leur suggéra d'aménager un théâtre intime à cet endroit. Ainsi naquit "LA BOUTIQUE" . . .

Pourquoi ce nom? Tout simplement parce qu'on y travaille d'arrache-pied à se former à la chose théâtrale: c'est vraiment un atelier, une boutique. Pourquoi théâtre intime? Parce que ce théâtre ne contient que soixante-six sièges et que le théâtre étant une communion, une intimité entre comédiens et public il ne peut exister une meilleure preuve que ce petit théâtre tout intime. Où est-il situé? Au Collège Saint-Jean, tout à côté du gymnase.

"LA BOUTIQUE" a été officieusement inaugurée avec la présentation de "L'Avare" de Molière les 6, 7 et 8 décembre dernier. Son ouverture officielle aura lieu les 23, 24, 25 et 26 janvier prochain avec "La Maison du Printemps" de Fernand Millaud par les Collégiens Comédiens.

Voyant la nécessité d'élargir les cadres de cette troupe, le directeur a consenti à diriger des étudiants et étudiantes, du Collège dans "L'Avare" et les a intégrés à la présente troupe mais à titre junior. Déjà quelques-uns émergent et ils seront appelés à faire partie intégrante des Collégiens Comédiens. "LA BOUTIQUE" est vraiment une boutique puisque les apprentis d'hier seront les artisans de demain!

Le rêve du directeur va plus loin et il espère que "LA BOUTIQUE", en plus d'être le rendez-vous des amants du théâtre français à Edmonton, deviendra le rendez-vous des amants de l'art en général et ce en faisant de cet endroit un centre d'art où théâtre, musique, peinture, sculpture, céramique etc. seront à l'honneur. Seul le temps pourra dire si un tel rêve peut devenir une réalité.

Souhaitons que vos questions ont reçu une réponse et n'oubliez pas de réserver vos sièges pour les représentations de "La Maison du Printemps" les 23, 24, 25 et 26 janvier. Les places sont limitées (66 sièges). Pour réservations signalez HO 6-2196 le plus tôt possible.

En bref
## L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Les membres du Conseil général de l'ACFA ont été convoqués à une Assemblée régulière qui se tiendra au Collège Saint-Jean, à 9h.30 p.m.

* * *

Il y a juste un an, notre propagandiste, M. Eugène Trottier, visitait les chantiers de MM. Arsenault, Boucher, Dion, Tremblay et Soucy dans les régions de Chetwind, Dawson-Creek et Manning. Cette année, il se rendra à Hinton où il est attendu lundi prochain, le 13 *janvier. Ce sera le premier contact* de l'Association avec ce groupe important de Canadiens français établis dans ce nouveau district, attirés par l'industrie du bois et du papier.

* * *

L'ACFA est heureuse de compter son premier membre protégé par le service de Sécurité familiale, résidant à Rome, dans la personne de M. l'abbé Arthé Guimond, ancien curé de

(suite à la page 8)

### AVIS aux jeunes Français

**Le Consulat de France prie les jeunes gens de nationalité française nés en 1946 et appelés à concourir à la formation de la classe 1966 de bien vouloir se présenter au Consulat — 10038 - 110ème rue — en vue de remplir une notice individuelle. En cas d'empêchement, cette notice peut être complétée par le représentant légal, de l'intéressé.**

**Les jeunes gens demeurant dans une localité trop éloignée d'Edmonton, peuvent procéder à leur inscription par correspondance.**

**Il est précisé que les conscrits en résidence au Canada avant le début des opérations de recensement en France sont exemptés de service militaire actif en temps de paix.**



Jack Ruby, à droite, le propriétaire d'un Club de nuit de Dallas qui a tué Lee Oswald, présumé assassin du président Kennedy, est dirigé ici par des détectives vers la salle du Palais de Justice où la question de son cautionnement devait être discutée.

Les enquêtes du recteur

# L'abbé Garrec, passager des premières

**par René Madec**

(suite de la semaine dernière)

XI

(suite de la semaine dernière)

La journée du lendemain, troisième jour de la traversée, fut pour les deux Français un calvaire.

Toute la matinée, des gens défilèrent pour se faire donner différents soins, et on les fit attendre dans le petit bureau contigu de l'infirmerie, dont la porte était restée ouverte. Impossible de tenir une conversation sérieuse, même en français—savait-on jamais? — sur le seul sujet intéressant, la façon de se tirer de ce mauvais pas tout en mettant en oeuvre les preuves contre les deux coupables. Même pas moyen de faire porter, par la jeune amie de Walkie, les photographies à développer.

A midi, le défilé s'arrêtait; l'infirmière entrait, mais accompagnée du médecin — dessaoulé, bavard, jovial— qui s'éternisa. Au moment où, enfin, celui-ci parti, un peu d'espoir naissait, se produisit la catastrophe définitive: on dressa un troisième lit, pour un passager malade. Oh! pas contagieux, rien à craindre: une violente crise de rhumatismes, qui demandait des soins trop fréquents pour être traitée en cabine.

Le malade était le pasteur mormon!

Le pasteur mormon, auquel les douches froides avaient brusquement cessé d'être favorables, mais dont la joie exubérante, la forte voix l'ardeur prosélytique n'étaient en aucune façon affaiblies par cette épreuve. Et, si les deux Français essayaient de communiquer en leur langue, aussitôt il demandait de quoi il s'agissait, couvrait tout de ses ébrouements vocaux.

D'ailleurs, parler n'était encore pas l'essentiel. Il aurait fallu pouvoir sortir de la pièce. Or, il n'était pas question pour le recteur, prisonnier sur parole, de faillir à son engagement, et le jeune homme, lui, ne pouvait aucunement marcher; d'ailleurs, ses vêtements, faute de place dans le placard, avaient été emportés dans sa cabine.

Ce ne fut qu'au soir que, le Mormon ayant entrepris l'infirmière, il fut possible de se concerter.

De toute évidence, plus on attendait, plus le cas devenait mauvais.

Une seule voie restait ouverte: appeler de nouveau le policier en retraite.

Cette fois, le recteur ressentait un certain soulagement à n'avoir pas à parler lui-même.

Quant à Walkie, sa gorge se nouait. Trois fois l'infirmière entra, trois fois il commença une phrase, trois fois il bredouilla. Et trois fois, à son "What?" interrogateur, il répondit:

—Nothing, nothing.

A la quatrième fois, tout ce qu'il parvint à demander fut qu'elle portât le rouleau de pellicule au photographe, en le priant de rapporter lui-même les épreuves, en 6 x 9, dès la première heure le lendemain. Le travail, bien entendu, serait payé au tarif spécial "urgence".

L'infirmière accepta et demanda l'objet; pour le faire passer à Walkie, le recteur dut alors simuler une bataille à coups de serviette de table (la sienne contenant le rouleau) avec son jeune ami. Le pasteur mormon, gloussant de joie, se mit de la partie; quant à la jeune Anglaise, elle dut penser que, décidément, les "Révérends" catholiques, tels qu'ils se révélaient dans l'intimité..., n'étaient guère dignes d'être révérés.

Le recteur cessa brusquement le combat, pour adresser à Walkie ses vives objurgations de présenter la suite de la requête.

Ses "allez, allez, vas-y, vas-y!" furent pris par les deux Anglo-Saxons pour un appel au jeu. Le Mormon, qui connaissait ces mots français, appuya l'appel d'un brutal lancer de polochon, qui fit fuir la miss, lui arrachant, à lui, un gémissement de douleur rhumatismale.

Et la nuit vint, pendant laquelle on ne put rien faire que dormir, ou plutôt s'y essayer vainement en tournant dans son esprit l'insoluble problème, sous les ronflements du Mormon, qui ne cessaient que pour être remplacés par des plaintes.

Il était 9 heures et demie, le breakfast était terminé; le paquebot ne se trouvait certainement pas loin de l'entrée de la Manche, quand Walkie reconnut la voix du photographe dans la salle voisine.

Il craignait que l'infirimère ne commençât à regarder avec lui les épreuves. Alors, il cria:

—Miss! Miss!

Elle accourut.

—Enlevez-moi mon plateau.

—Oh! c'était si pressé?

Sans s'occuper de son mécontentement, il ajouta:

—C'est le photographe? Faites entrer.

Celui-ci lui remit le double sachet classique. Il semblait un peu surpris et choqué.

Il y avait de quoi.

L'épreuve qu'il avait placée sur le dessus, respectant l'ordre du rouleau, montrait une femme... dont la tenue indiquait la profession.

Seigneur! Le matelot-photoghaphe amateur avait entamé le rouleau par des souvenirs personnels d'escale.

Walkie était vexé: qu'avait pu penser le professionnel... de son goût? Tout de même, il les choisissait mieux que cela!

Il se mit à feuilleter les autres cartons glacés; en tout il y en avait seize.

Après une vue de New-York, bien prise mais banale, une épreuve assez grise — il pleuvait — faisait apercevoir la devanture d'un pub sordide, où entraient deux hommes, qu'on voyait de profil; l'un était Gallaghan!

La photo suivante reproduisait la même porte, où pénétraient deux inconnus. Le seraient-ils pour tout le monde? Pour la police, par exemple?

Ensuite, toujours la même boutique, prise de loin cette fois, de telle façon qu'on voyait les magasins contigus, et deux bus, dont les numéros étaient lisibles.

Walkie siffla entre ses dents: pas bête, cette façon de localiser le bar.

Encore une vue du bistro, très proche, cette fois (au téléobjectif, semblait-il; le photographe n'était pas si amateur que cela); en sortait Gallaghan, accompagné du même individu, parfaitement reconnaissable. Gallaghan tendait la main vers lui pour lui prendre une des deux valises qu'il portait; celle-ci était rayée "bayadère", du genre valise avion, l'autre semblait en fibrine claire, avec des coins sombres assez particuliers, en forme de coeur.

Puis c'était, très flou, le pier transatlantique, et une partie du navire accosté. Pas digne de l'auteur des précédentes vues. Oh! mais si! Ce qui comptait, c'était le premier plan: les deux valises, posées par terre, et, devant elles, un journal semi-déployé, le "New-York Herald", sur le quel on lisait à merveille le gros titre: Ike answer Stevenson, titre que Walkie avait remarqué le jour du départ. La photo était prise de très bonne heure le matin, car la lumière était rasante. Remarquable, au contraire, le photographe.

(à suivre)

## La fin des restrictions!

Ottawa. — Le ministre des Finances M. Gordon a déclaré aux Communes que le gel des emplois dans la fonction publique fédérale, imposé par le programme d'austérité mis en force par l'ancien gouvernement conservateur, a été levé dans une proportion assez considérable. Répondant à une question du député néo-démocrate Stanley Knowles, M. Gordon a dit que cette année, le gouvernement a mis en vigueur un programme de prospérité et non d'austérité. M. Knowles voulait savoir du ministre des Finances s'il avait reçu une lettre du président de la commission fédérale du service civil, M. Cal Best, dans laquelle ce dernier demandait la fin des restrictions décrétées par l'ex-gouvernement de M. Diefenbaker.

## Quand Whitton verse dans le biinguisme

Ottawa. — Le maire d'Ottawa, Mme Charlotte Whitton, a fait une expérience de bilinguisme au cours d'une réunion de la Commission de contrôle d'Ottawa.

Lorsque le commissaire Jules Morin invita les membres de la commission à venir prendre une tasse de thé chez lui le jour de l'an, Mme Whitton répondit en français: "Merci, monsieur le commissaire. Bons voeux et heureuse année et le paradis à la fin de 1964".

Traduisant sa phrase pour le commissaire Don Reid, le maire a expliqué qu'elle avait souhaité au commissaire Morin "le paradis à la fin de 1964" au lieu du traditionnel "paradis à la fin de vos jours" parce que 1964 est une année d'élection.

# Autour du Concile du Vatican

## Ce que sera la liturgie nouvelle

**La Constitution conciliaire sur la liturgie a été solennellement promulguée par Paul VI le 4 décembre, jour de clôture de la deuxième session du Concile, après avoir été le même jour votée une dernière fois par les Pères à une quasi-majorité (4 voix contre seulement).**

**Pour nos lecteurs, nous avons demandé à Mgr Henri Jenny, évêque auxiliaire de Cambrai (France) et membre de la commission conciliaire pour la liturgie, de dégager les éléments essentiels de la réforme que cette Constitution instaure.**

* * *

Quand on a travaillé pendant trois ans, au sein de la commission préparatoire, puis dans la commission conciliaire, à l'élaboration persévérante de la "Constitution au sujet de la Sainte Liturgie", on sait par expérience qu'elle est le fruit de tout un mouvement complexe et très actif depuis quarante années, le résultat des travaux de spécialistes du monde entier, le témoignage aussi de tant d'expérience pastorale et d'effort apostolique dont les interventions conciliaires ont été l'écho; elle exprime la volonté de l'Eglise d'un renouveau profond, durable et efficace, de la Liturgie, oeuvre par excellence de l'action rédemptrice qui se poursuit en tous temps et en tous lieux.

Et si les applications immédiates n'apparaissent pas, aux yeux de tous, dès les prochaines semaines, il n'y a pas lieu de s'en étonner. Mais notre espérance est ferme, fondée sur la solidité des principes maintenant posés et dont les conséquences vont progressivement se manifester.

On me demande "ce qui va changer". L'interrogation est légitime, mais la réponse n'est pas sans nuances, car il est important que l'on saisisse la nature exacte de ce document et sa valeur profonde. Dans cette Constitution, on n'a pas voulu envisager chacune des réformes souhaitées ou proposées indépendamment les unes des autres, mais au contraire mettre sur pied un plan d'ensemble qui s'attaque aux structures mêmes. Pour la première fois dans l'histoire des Conciles un texte officiel d'une grande ampleur réfléchit sur la Liturgie elle-même, sa nature, ses lois, sa place dans la pastorale; il décide de promouvoir les mutations nécessaires, non pas en proposant des remèdes "à la petite semaine", mais en infusant du sang nouveau dans des institutions séculaires.

La Constitution forme un tout organique. Dès le jour fixé pour la mise en vigueur, c'est-à-dire, dès le 16 février 1964, premier dimanche de Carême (date choisie et proclamée le 4 décembre, par le Souverain Pontife) la loi devient applicable, mais les dispositions qu'elle comporte demandent, par leur nature même, un certain délai. Je vais donc m'efforcer, sans pouvoir entrer dans les détails d'une analyse précise et complète, de dégager comment vont se mettre en place, par une sorte de mouvement vital, les réformes diverses tant attendues et dont nous espérons un véritable renouveau de l'Eglise, en même temps qu'un appel à la foi et à l'unité de la foi, dans la louange de l'unique Seigneur.

**LES APPLICATIONS IMMEDIATES:**

Les prescriptions qui entrent en vigueur dès le 16 février prochain peuvent paraître peu nombreuses et les changements superficiels; nous pensons avoir bien expliqué pourquoi. L'essentiel de la réforme demande en effet l'étude de la commission dite "post-conciliaire" qui doit revoir l'ensemble des livres liturgiques et donc ,des rites principaux. Nous signalons ici ce qui intéresse surtout la plupart des fidèles.

1. — L'obligation de l'**homélie** aux messes dominicales. Le sermon devra s'inspirer des textes mêmes qui sont lus dans l'office du jour, en particulier de l'Evangile.

2. — Le **mariage** pourra être célébré, non avant la messe, mais à l'intérieur de la messe, après l'Evangile. Pour les mariages sans messe, on fera précéder le sacrement de la lecture de l'Epître et de l'Evangile de la messe de mariage.

3. — Certaines facultés pourront être accordées par les évêques à leurs prêtres dans la récitation du Bréviaire.

4. — Les évêques devront veiller à une formation liturgique renouvelée de leurs prêtres dans les séminaires; ils constitueront des commissions diocésaines.

**A LA CHARGE DES "CONFERENCES EPISCOPALES":**

L'un des points importants de la réforme est la décentralisation, qui favorisera l'adaptation de la Liturgie. Dorénavant, pour un certain nombre de prescriptions, il appartiendra non au Saint-Siège seul, mais aux assemblées régionales ou nationales des évêques, de prendre les décisions qui conviennent à leur peuple. Comme il est probable que l'on voudra répondre sans tarder au désir de nombreux prêtres et fidèles, il faut s'attendre à la réalisation assez rapide des points suivants:

1. — Les évêques devront fixer quels sont les textes, lus ou chantés, de la Messe qui seront **traduits** et ensuite utilisés en **langue vivante** dans la Liturgie. Pour les lectures (Epître et Evangile) nous avons déjà en France un lectionnaire approuvé. Pour les chants, il faut s'attendre à ce que l'Ordinaire (ou Kyriale) demeure en latin, jusqu'au moment où des traductions **convenables et des mélodies** suffisamment belles seront approuvées. La Constitution prévoit d'ailleurs que, de toutes façons, le peuple fidèle, par toute la terre, ne devra pas oublier tout à fait le texte latin, et sera en mesure de le chanter dans les rencontres internationales. Pour le chant du "propre" (Introït, etc.) il est possible que la faculté soit conférée d'utiliser une traduction approuvée, mais la grande difficulté consiste à employer une musique qui convienne à la fois à la langue vivante et à la dignité d'un texte sacré.

2. — Les prêtres pourront obtenir la faculté de dire leur **bréviaire** dans leur langue, quand la **traduction des psaumes** sera approuvée, et s'ils ont des difficultés assez graves à bien prier en latin.

3. — Un rit nouveau et plus ample sera préparé pour la **célébration du mariage.**

4. — Lorsque le rituel (qui concerne les sacrements et les sacramentaux, bénédictions, etc.) sera révisé par la commission postconciliaire, l'assemblée des évêques pourra introduire des **rites particuliers**, ou opérer des aménagements qui permettront une meilleure **adaptation à la mentalité des fidèles.**

5. — Les prières qui accompagnent les rites des **sacrements** pourront être traduites en **langue vivante**. C'est déjà fait pour une grande partie du Baptême, mais ce sera possible également pour l'Onction des malades, la Confirmation, la Pénitence, et les monitions qui accompagnent les ordinations. Toutes les **bénédictions** pourront également se faire dans la langue usuelle. Mais il faut attendre, et la décision de l'assemblée épiscopale, et l'approbation des traductions autorisées.

6. — L'acceptation de certains instruments de **musique** dans le culte divin est laissée également au jugement des Evêques, qui seront d'ailleurs aidés en cela par une commission musicale.

7. — Après la révision plus profonde dont il va être question, il appartiendra aux mêmes assemblées épiscopales d'approuver telle ou telle matière pour la confection des **vêtements** sacrés; jusqu'ici seuls le lin et la soie étaient officiellement autorisés.

1. **Une révision des rites et de leur ordonnance** qui les rendra plus simples plus intelligibles, plus adaptés à la mentalité moderne, sans qu'ils perdent leur caractère sacré.

2. Une révision de **l'ordonnance de la Messe**, de façon qu'apparaissent avec plus de relief ses moments essentiels, et que la participation des fidèles soit facilitée. Une révision correspondante de l'"**Office divin**".

3. Un nouveau **cycle des lectures** de la Bible, dans le missel et le bréviaire.

4. La détermination des cas précis où sera possible la communion sous **les deux espèces.**

5. Le rit de la **concélébration.**

6. La révision du **baptême** des adultes et des enfants.

7. La révision des rites de la **Confirmation**, de la **Pénitence**, de **l'Onction** des malades et des **Ordinations.**

8. La révision des rites du mariage; une nouvelle bénédiction de l'épouse ou des époux.

9. La révision de l'**Année liturgique** et du Sanctoral (les fêtes des Saints).

10. L'invitation à un "art sacré" fonctionnel, et dont la simplicité d'un grand nombre de lois concernant les édifices culturels, les autels, le tabernacle, les vêtements, les ornements, le mobilier, etc.

**LES PRINCIPES DE LA RENOVATION:**

Le tableau que nous venons de brosser ne permet pas d'imaginer dans son décor et son climat, la liturgie restaurée que la "Constitution" nous permet d'espérer. Le lecteur a compris qu'il faudra un peu de temps pour voir se bâtir peu à peu sous nos yeux le rit idéal dont nous rêvons. Il est d'ailleurs très important qu'aucune rupture ne vienne compromettre cette évolution organique et vitale qui doit être celle d'une institution, à la fois divine et humaine, dont les racines sont millénaires et dont la sève n'est pas d'origine terrestre. De l'antique et du neuf en un même corps vivant, pour des hommes qui changent, mais dont la foi chrétienne reste la même et dont la nature interne demeure semblable à travers siècles, races, cultures, mentalités dont les variétés sont innombrables.

Essayons, par mode de conclure, de dégager certains aspects de la Liturgie que la Constitution a décidé d'adapter à notre temps.

1. — **Unité dans la diversité.** Ce sera une liturgie, une dans la foi, multiforme dans l'expression de la foi. Ce seront les mêmes paroles divines qui seront annoncées par toute la terre, mais chaque peuple les entendra dans sa langue et répondra, par la prière, avec ses moyens propres.

Les signes eux-mêmes, peu à peu, se coloreront de la civilisation, des coutumes, des manières d'être, et de penser et de vivre, qui sont l'apanage de tel ou tel groupe humain.

2. — **Liturgie vivante.** Après quatre siècles de fixité et d'immobilisme, les rites, par lesquels s'exprime l'homme chrétien dans ses relations avec Dieu, vont suivre l'évolution même de cet homme, au fur et à mesure de ses progrès et de ses espoirs. Nous assistons à ce que l'on a déjà appelé le "dégel" de la Liturgie.

N'en concluons pas trop vite qu'il sera donc maintenant facile de participer à la Messe, qu'on n'aura pas la tentation de s'y ennuyer. En vérité, un effort nouveau sera demandé aux chrétiens qui veulent prier et s'engager dans les célébrations sacrées. Tout formalisme sera insupportable, et peut-être certains trouveront-ils qu'on exige d'eux beaucoup plus qu'autrefois. La religion ne change pas, mais il faut changer son coeur, il faut en tout cas être disposé à la conversion et disponible aux appels de Dieu pour entrer en dialogue avec Lui.

3. — **Liturgie du peuple et de l'assemblée d'Eglise.** Ce qui s'est passé au cours des siècles dans l'architecture et la décoration de la "Maison de Dieu" montre bien à quel point, peu à peu, le peuple fidèle a été comme "mis à part" de l'action liturgique. La démesure du choeur, réservé au clergé, l'éloignement de l'autel et son excessive ornementation correspondaient au

(suite à la page 3)

# Mes fautes ... vos fautes ... leurs fautes ...

Sher —
remise, hangar

Shoe shine — è
cirage de chaussures

Shop —
magasin, boutique; atelier

Shopping centre —
centre commercial

Short cut (chemin) —
raccourci

Show (cabaret) —
spectacle

Show-case —
vitrine, montre

Shower (réunion) —
fête, soirée, réception

Sick-leave —
congé de maladie

Side-line —
occupation secondaire; commerce supplémentaire

**Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.**

—Un brave homme peut se passer d'aïeux.

* * *

—L'homme à l'homme est ennemi.

* * *

—Chaque homme est un petit monde.

* * *

—La sensualité est la source de tous les maux.

## M. Vanier est promu général

Ottawa. — Dans un communiqué conjoint remis à la presse, le premier ministre, M. Pearson, et le ministre de la Défense, M. Paul Hellyer, annoncent que le gouverneur général, M. Georges Vanier, est promu de deux grades, au rang de général.

Le communiqué signale que la promotion de major-général Vanier s'inscrit dans une longue et brillante carrière militaire et diplomatique, qui a commencé durant la première guerre mondiale, au cours de laquelle M. Vanier remporta la Croix militaire et le "Distinguished Service Order".

## Les députés au régime sec

Ottawa. — A la suite de plaintes du bureau du solliciteur général et du Nouveau parti démocratique, le caféteria du Parlement ne vendra plus de liqueurs alcooliques aux députés. Selon un journal d'Ottawa, qui a rapporté la nouvelle, le caféteria achetait l'alcool des magasins gouvernementaux et le revendait aux députés au prix de détail plus un profit de 25 cents. On avait organisé ce service afin d'éviter aux messagers d'avoir à courir au magasin des alcools situé assez loin de la colline parlementaire.






**LA SURVIVANCE**

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Columbie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 8 JANVIER 1964


### La Bible vous parle

Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime le corrige de bonne heure. (Prov. 13, 24)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).



DE L'EQUIPEMENT NOUVEAU POUR L'ARMEE — Parmi les principaux faits saillants du programme de l'Armée canadienne en 1963, il faut citer les acquisitions majeures d'équipement, annoncées en cours d'année. Ces achats varient des engins guidés antichars, connus sous le nom de "SS-11" et d'"Entac", de fabrication française (à gauche, en haut), à l'usage des corps blindés et des soldats d'infanterie; à 12 hélicoptères à double turbine et à rotors en taudeur à droite, en haut), capables de soulever deux tonnes de provisions ou de transporter 25 soldats complètement équipés. Mentionnons en outre les ogives atomiques pour les fusées d'artillerie Honest John (à gauche, en bas), en Allemagne de l'Ouest et le transporteur de troupes américain, le M-113, de 10 tonnes, chenillette amphibie, capable de faire de la vitesse sur terrain raboteux tout en transportant un conducteur et 12 hommes complètement équipés.

# L'accord sur le Columbia prévoirait le paiement de $400 millions par les E.-U.

Ottawa. — On apprend de source bien informée que les Etats-Unis paieront plus de $400,000,000 pour une grande quantité d'énergie électrique produite par la Colombie-Britannique. Ce faisant, les Etats-Unis accepteront les termes de la recommandation faite par les négociateurs canadiens et américains réunis, à Ottawa. La confirmation de cette acceptation doit être faite dans quelques jours.

La somme stipulée dans la transaction servira à couvrir la construction et les frais d'entretien de trois réservoirs d'emmagasinement en Colombie-Britannique. Une fois effectué ce financement, il restera un reliquat. En tout, les Etats-Unis achèteront 1,300,000 kilowatts. Ils débourseront $420 millions, un peu plus ou un peu moins compte tenu des multiples facteurs.

Parmi ces facteurs, il faut mentionner le calendrier des périodes de 9 ans, soit le temps que prendra la construction des réservoirs aux lacs Duncan, High Arrow et Mica, le long du fleuve Columbia.

Ces trois barrages maîtriseront un fleuve capricieux par intermittence et permettront aux générateurs américains situés en aval de produire des quantités supplémentaires d'énergie dont la moitié sera inscrite au crédit de la Colombie-Britannique. L'accord stipulera l'obligation pour les Etats-Unis de payer des sommes additionnelles pour d'autres systèmes de contrôle du courant fluvial.

Il existe au moins deux façons d'établir le prix de base pour la vente de l'énergie dont les quantités ne sont pas encore absolument déterminées. Pour les Américains, le prix devrait être de 3.75 millièmes de dollar pour chaque kilowatt-heure. Telle est leur offre maximum. Pour le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Bennett, le prix du kilowatt-heure devrait être au contraire de 5 millièmes ou de "l'équivalent". Cette clause concernant une équivalence s'est révélée indispensable en fait.

Aux termes de l'accord proposé, la Colombie-Britannique retirera suffisamment d'argent pour construire ses barrages dont le coût approximatif varie de $300 millions à $400 millions. Cette somme lui sera consentie au taux d'intérêt peu élevé du gouvernement fédéral américain.

Les sources d'information font valoir que le prix américain de 3.75 millièmes de dollar équivaut à 4 millièmes en dollars canadiens. De plus, si la Colombie-Britannique avait eu à emprunter ses moyens de financement à des taux plus élevés, elle aurait dû exiger le paiement de 5 millièmes. Ainsi, dans les faits, les deux argumentations aboutissent aux mêmes résultats.

# OTAN: une planification mondiale dans les questions politiques et militaires?

Paris. — La commission politique de la conférence parlementaire de l'OTAN, réunie à huis clos, a recommandé à l'unanimité que la planification politique et militaire de l'OTAN soit faite à l'échelle mondiale, annonce-t-on de source proche de la commission.

Celle-ci s'est déclarée en faveur d'une planification stratégique nucléaire unifiée et a recommandé que la conférence annuelle des parlementaires des 15 pays membres de l'OTAN se réunissent deux fois par an, une fois à Paris et une fois en Amérique du Nord.

Résumant la tendance générale qui a fait jour au cours de la discussion du projet de force multilatérale, le général J. H. Couzy (Pays-Bas) a déclaré à la commission militaire qu'une flotte nucléaire à équipages mixtes, si souhaitable qu'elle soit sur le plan politique, n'avait, sur le plan militaire, qu'une valeur extrêmement douteuse.

**OBSTACLES AU COMMERCE:**

La commission économique a demandé à l'unanimité que les négociateurs à la conférence tarifaire de Genève, l'an prochain, se préoccupent aussi bien des barrières non tarifaires que des barrières tarifaires.

Le sénateur américain Javits, président de la commission, a déclaré aux journalistes que les barrières non tarifaires, y compris les contingentements et les taxes intérieures, "tuent le commerce même sans tarifs douaniers élevés".

La commission a soutenu un plan prévoyant l'investissement de $200 millions pour le développement économique de l'Amérique latine.

Le sénateur Javits a annoncé que des industriels et des hommes d'affaires américains, européens et latino-américains se réuniraient à Paris à la mi-décembre pour constituer le groupe de la communauté atlantique pour le développement de l'Amérique latine-Adela.



# Grande musique et airs américains

(Ecrit spécialement pour La Survivance)

Nous avons pour une fois, une sélection bien variée à soumettre à nos lecteurs.

Nous avons comme principe de ne jamais signaler à nos lecteurs des enregistrements parlés ou chantés en anglais. Nous nous disons que l'ambiance joue déjà bien assez contre les nôtres sans y aller de nos suggestions.

Nous pointerons des enregistrements de grande classe, puis pour une fois nous attirons l'attention sur trois nouvelles pièces où noirs s'en donnent à coeur joie.

Il faut quand même entendre cela de temps à autre...

Allons-y tout d'abord pour une oeuvre de choix dans la série Westminster XWN-19007.

Voici un vieux requiem de André Campra (1660-1744).

C'est, il va sans dire, une messe des morts. Il est rare que l'on puisse écrire d'un compositeur qu'il est entièrement soumis à l'Eglise et que son oeuvre a reçu même l'approbation d'un grand pape liturgiste: Benoit XIV. L'espace nous manque pour étaler les mérites de cette oeuvre.

L'Orchestre Jean-François Paillard fournit la musique avec les choeurs de Philippe Caillard et Stephane Caillat. Louis Frémaux dirige.

Voici quelques interprètes: Edith Selig, Jean-Jacques Lesueur, ténor, Jean Deferrieux, violoncelliste, Jacques Chambon au hautbois, André Meurant, contralto, etc.

Il faudrait les citer tous pour la transcendance de la voix et pour le fini de l'interprétation.

Maintenant quelques lignes de Louis Frémaux né en 1921, gagnant de plusieurs prix en Europe et que le Prince Rainier a choisi pour diriger l'Orchestre national de Monte Carlo.

Une oeuvre majestueuse et émouvante. Nous exprimons le voeu d'un critique américain: puisse l'Amérique du Nord y compris le Canada jouir bientôt du plaisir de l'entendre avec son orchestre, avec l'oeuvre qui nous occupe et nombre d'autres.

* * *

Sans transition présentons un enregistrement Sparton ABC-454 mettant en évidence Ferrante et Feicher.

Signalons parmi les oeuvres en cause: de Ravel, La Valse; de Debussy, Nuages et fêtes; de Ravel encore, l'extrait la mère l'oie"; la pavane de La Belle au bois dormant; "Laideronnette, impératrice des Pagodes"; "Le jardin féérique", etc.

De grandes oeuvres à entendre et magnifiquement présentées.

* * *

Une analyse très brève d'un enregistrement Sparton ABC-464.

Roberta Sherwood, chanteuse du sud des Etats-Unis fut dénommée la Cendrillon de la chanson, mais depuis sa découverte cette appellation ne convient plus. Cette chanteuse blanche, chose rare, a su interpréter les airs religieux des noirs avec émotion et réalisme. Elle compte trois fils également musiciens.

Roberta Sherwood chante ici en anglais dans ce disque portant titre "Gospel goes Pop".

Le tout est étrange et majestueux sans rien évidemment qui rappelle le grand requiem précité.

Il faut entendre ceci:

Voici quelques titres: "Children, go where I send thee"; "I'm on my way"; "When the Saints go marching in"; "Down by the riverside"; "Somebody bigger than you and I"; "Swing low, sweet chariot"; "This old house" et plusieurs autres airs vibrants.

A entendre pour connaître le genre qui recèle un grand fond de nostalgie et d'appétence spirituelle.

* * *

Et voici trois albums Sparton: A-43 (stéréo), 4-34, 4-40.

Chaque album contient un microsillon. Les enregistrements sont dans la série dite Impulse, consacrée au jazz, nouvelle vague.

Sonny Stitt, interprète noir, fournit divers airs dont "Estralita"; "Les yeux de ma mère".

Puis Coleman Hawkins vient à son tour avec son quatuor. C'est du piano, du saxophone, des tambhours etc. En bref beaucoup de bruit rythmé.

Quelques airs pour situer le genre: "Quintessence"; "Don't love me"; "Love song from Apache"; "Put on your old grey bonnet"; etc.

John Coltrane et Johnny Hartman (A-40) se font entendre.

Ce sont encore des airs bruyants à la moderne.

Beaucoup d'entrain. Cela plaira aux amateurs du jazz moderne.

Voici quelques titres: "My one and only love"; "You are too beautiful"; "Sérénade d'automne".

Nous ne recommandons pas ce genre mais par exception nous vous signalons ces trois albums parce qu'ils nous apportent du nouveau.

Nous vous certifions que si vous aimez l'inédit vous l'aurez ici. Si vous aimez le jazz nouveau genre vous serez servis à souhait.

Nous avions déclaré au début de cette chronique que nous faisions, pour une fois un choix insuité. Vous avez donc ici un choix rare..

C'est un coquetel d'enregistrement variés mais dont aucun ne laisse indifférent.

Rodolphe Laplante

# Liturgie...

(suite de la page 2)

caractère hermétique et ritualiste des célébrations.

Le renouveau de la Liturgie permettra à la communauté rassemblée d'y participer d'une manière plus active. Nous passons d'un rit presque uniquement "clérical" à une prière populaire. L'usage de la langue vivante aura des conséquences considérables, mais, là encore, exigera l'attention, et bousculera l'individualisme.

4. — **Une liturgie qui chante.** Beaucoup de musiciens d'Eglise sont inquiets, craignant de voir progressivement disparaître tant de mélodies grégoriennes, tant de mélodies grégoriennes, tant de motets, tant de morceaux polyphoniques qui ne sont adaptés qu'au latin. Le peuple fidèle sera tenté de déserter les Messes chantées, pour celles où l'on participe par la lecture ou le dialogue, aussi longtemps que le répertoire musical sera en grande partie latin.

Une vraie liturgie, parce qu'elle est communautaire, parce qu'elle exprime la louange et l'action de grâces, parce qu'elle vient du coeur et cherche la gloire de Dieu, une Liturgie authentique désire ardemment la musique et le chant. Elle chante, pour ainsi dire, d'instinct; elle proclame la victoire du Seigneur sur le mal et sur la mort. Elle est inspirée de l'Esprit Saint qui enflamme les âmes de sa charité.

La liturgie rénovée, parce qu'elle sera neuve et vraie, parce qu'elle se nourrira à la source, sera donc une liturgie qui chante. Le "grégorien" y a sa place d'honneur et n'est pas condamné à disparaître. Ce qui est beau, d'ailleurs, ne peut pas mourir. Mais un grand travail s'impose aux bons musiciens; une oeuvre magnifique, en cette période qui s'ouvre, est possible et urgente, pour tous ceux qui, vivant de la foi dont les paroles divines nous transmettent le message, sauront, dans la langue vivante et parlée du peuple d'aujourd'hui, traduire en une musique noble et belle, l'ardente prière des chrétiens.

Comment mieux terminer que par les mots prononcés le 4 décembre, par le pape Paul VI au moment de la promulgation de la Constitution de la Sainte Liturgie:

"L'Eglise est une société religieuse; elle est une communauté de prière; elle est un peuple chez lequel la foi et la grâce font fleurir la vie intérieure et spirituelle. Si nous introduisons à l'heure actuelle quelques simplifications dans les expressions extérieures du culte et si nous cherchons à la rendre plus proche de leur langage actuel, Nous n'entendons nullement diminuer l'importance de la prière, ni la faire passer après les autres soucis du ministère sacré ou des activités pastorales, ni amoindrir sa force d'expression ou ses attraitc artistiques. Nous voulons au contraire lui donner plus de pureté et d'authenticité, la rapprocher de ses sources de vérité et de grâce, et lui permettre de devenir le patrimoine spirituel du peuple chrétien".

I.C.I.

—Qui aime ses enfants les corrige souvent.

* * *

—Bien travaille qui élève bien ses enfants.

* * *

—A père trop doux, enfant hardi.

# MARIE-REINE

**REUNION:**

Lundi le 16 décembre 1963, à la salle paroissiale eut lieu la réunion générale de l'ACR. Nos équipes étaient bien représentées, dont plusieurs de nos jeunes gens. Cette réunion était rehaussée par la présence de notre président diocésain, ce dernier nous félicitait de notre travail et nous engagea à continuer. Donc merci M. Soulodre pour votre visite et pour vos paroles encourageantes.

A l'occasion de la période des Fêtes, il y eut plusieurs visiteurs. Chez leurs parents, M. et Mme F. Belzile: Mlle Céline, d'Edmonton, Mlle Marguerite, de McLennan, ainsi que M. et Mme Denis Rivard (Gisèle Belzile), de High Prairie.

M. et Mme Louis Ethier ainsi que Maurice, Aline, de Chetwynd, C.B., en visite chez M. et Mme H. Comeau (Anita Ethier) ainsi que chez M. et Mme W. Ethier.

Mlle Caétane Arsenault et Gérald son frère, de Chetwynd, C.B., ont visité leur parenté à Marie-Reine.

Maurice Blanchette est retourné à l'Université après avoir passé les Fêtes chez ses parents M. et Mme Gérard Blanchette.

Mlle Pierrette Proulx est retournée à l'école St-Charles, Manitoba après avoir passé la période des fêtes dans sa famille (M. et Mme Napoléon Proulx).

Mme Léo Laitres, accompagnée de ses belles-soeurs et son beau-frère: M. et Mme B. Caron (Alma Laitres), de Guy, ainsi que Mme D. Dancause (Hélène Laitres), de McLennan, se sont rendus à Chetwind, C.B., visiter leurs parents, M. et Mme Ernest Laitres.

Mlle Lorraine Boucher qui était hospitalisée à Edmonton depuis deux mois est revenue chez ses parents, M. et Mme Camille Boucher.

Merci sincère aux RR. PP. Ruelle et Servel, o.m.i., qui ont bien voulu aider notre curé, le R.P. Huguerre, o.m.i., durant son séjour à l'hôpital. Sa santé s'améliore passablement puisqu'il a commencé la visite des familles de la paroisse. Nous sommes heureux de recevoir dans nos foyers ce représentant de Dieu.

Ont fait aussi un séjour à l'hôpital de Peace River: Gilles, garçonnet de M. et Mme Albert Blouin, ainsi que René, garçonnet de M. et Mme Arthur Ouellet.



# LAFOND

La belle "saison" de Noël est déjà chose du passé. La température quasi printanière a favorisé les sorties, aussi l'assistance aux messes a été nombreuse. La belle crèche, avec un beau Jésus tout neuf, a été le centre d'attraction pour les petits. La chorale nous a chanté la messe "Fons bonitatis", et les bons vieux cantiques aux basses messes.

M. le curé Tellier nous quitta dans l'après-midi de Noël pour aller rendre visite à ses vieux parents à Whitecourt.

Il a fait un bon voyage, très agréable pour lui et ses parents.

La paroisse s'est enrichie de deux nouveau membres.

Dolorès-Estelle-Marie, fille de M. et Mme Léopold Bergeron, née le 18 novembre, baptisée le 1er décembre par le R.P. curé. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Bergeron, frère aîné et belle-soeur de l'enfant.

Gabriel-Albert-Joseph, fils de M. et Mme Gustave Côté, né le 2 décembre, et baptisé le 15 décembre. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Lefebvre, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 décembre, en l'église St-Bernard de Lafond, M. l'abbé Richard Théroux, d'Edmonton, a béni le mariage de son cousin Roger, fils de M. et Mme Armand Théroux, à Mlle Jeannette, fille de feu Albert Brault et de Mathilda Pigeon (Mme Clément Allain).

La mariée était ravissante dans sa longue toilette blanche, que son bouquet de roses rouges faisait ressortir. Elle était accompagnée de son beau-père, M. Clément Allain. Les filles d'honneur, toutes en rose, étaient Mlle Jeannine Breault, soeur de la mariée, Mlle Yvette Théroux, soeur du marié, et Mlle Lorraine Blouin. Elles étaient accompagnées de M. Norman Allain, M. Laurent Pigeon, cousin de la mariée, et M. Maurice Théroux, frère du marié.

Pendant la messe, Mme Hervé Malo, tante de la mariée, son fils Marcel, Mlles Marie-Line Mailloux et Denise Théroux, ainsi que M. Henri Robinson, beau-frère du marié, nous ont fait entendre de beaux cantiques, La Rév. Sr Arthur touchait l'orgue.

Une réception à St-Paul réunit les parents à la salle de banquet du café Lavoie. La journée se termina par une veillée dansante à la salle Legion de St-Paul. Ce jeune couple s'établira à Prince George, C.B. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Au Jour de l'An, tout le monde fut bien surpris de rencontrer les "nouvelles" Soeurs de Ste-Croix, c'est-à-dire les mêmes soeurs, mais dans un nouveau costume. Elles ne sont quasi pas reconnaissables, mais tout de même tous admirent les modifications qu'elles ont faites à leur costume.

Mlle Marie-Ange Malo, étudiante à l'Université de l'Alberta, a passé les vacances chez ses parents, M. et Mme Alphonse Malo.

Nos collégiens ont passé leurs vacances dans leurs familles: Marcel Themblay chez M. et Mme Ernest Tremblay; Robert Jean chez M. et Mme Maurice Jean; Emile Journault chez M. et Mme J.-C. Journault, et Albert Journault chez M. et Mme Jules Journault.

M. Jean-Pierre Malo, de Vancouver, a passé de belles vacances chez ses parents, M. et Mme Emile Malo. Il a aussi revu tous ses parents et amis, car ça faisait assez longtemps qu'il était venu à Lafond.




# Paix et unité . . .

(suite de la page 1)

oecuménique de l'Eglise orthodoxe d'Orient, qui, ensemble, veulent préparer la reconciliation des chrétiens et effacer des siècles de luttes sectaires. La première réunion eut lieu à la délégation apostolique à Jérusalem, résidence privée du pape pendant son périple en Lieux Saints et rompant avec toutes les traditions protocolaires qui voulaient, jusqu'à présent, que le pape ne rende pas personnellement les visites qu'on lui fait, le souverain pontife se rendit lui-même à la résidence du patriarche oecuménique, Athénagoras, dans la journée de lundi. Cette résidence se trouve au sommet du mont des Oliviers et à cinq mètres à peine de la délégation apostolique. Comme l'on s'y attendait ces rencontres historiques suscitèrent nombre de réactions dans les milieux non-catholiques et à Londres l'archevêque de Cantorbery, le Dr Ramsay, exprima sa satisfaction devant les entretiens entre les deux chefs spirituels.

Le Saint Père, qui avant son départ de Rome avait réitéré à maintes reprises que ce pèlerinage avait pour but de prier pour la paix et l'unité chrétienne dans le monde, lança l'appel le plus dramatique pour la paix depuis Bethléem, où il avait précédemment célébré sa messe en l'église de la Nativité. C'est alors qu'il s'adressa à tous les chefs d'Etats de la terre leur priant d'éviter une guerre et ces prières il les lança du plus profond de son coeur.

L'accueil accordé au Saint Père dans le secteur israélien fut tout aussi chaleureux, mais les foules furent plus ordonnées. A Nazareth où l'Enfant-Dieu grandit en sagesse et en vertu l'on y voyait une rue nouvellement désignée sous le nom de Paul VI et Musulmans, Juifs et Arabes avaient momentanément oublié leurs différends acerbes lorsque le président d'Israël, Zalam Shazar, et autres dignitaires israéliens accueillirent le chef de 550,000,000 de catholiques, qui avait su franchir une route déserte depuis 15 ans sur les plaines d'Armageddon, scène de la grande mêlée des peuples, décrite dans l'Apocalypse.

Partout ce fut un triomphe couronné par un accueil extraordinaire accordé à Sa Sainteté à son retour à Rome. Dans la fièvre des journées vécues durant ce pèlerinage immémorial, le monde chrétien reconnut avoir été témoin d'un tournant de l'histoire religieuse, de l'histoire tout court.

# GIROUXVILLE

M. Savoie, de Val d'Amour, Nouveau-Brunswick, est en visite chez sa fille, Mme Alph. Bélanger. Il est arrivé le jour de l'an au matin après avoir fait le voyage par avion de Montréal à Edmonton. Sa jeune fille Louise est ici avec sa soeur depuis 7 mois — c'est le premier voyage de M. Savoie dans les Prairies.

Mme Armand Bessette, employée au Crescent Motel à Peace River, était de passage à Girouxville pour visiter son frère, ses parents et amis.

# VIMY

**HOCKEY:**

Dans notre petit village, ainsi que notre campagne, nous avons 4 équipes de hockey sous la direction de nos dévoués entraineurs: Senior, M. Roger Laplante; Midget, M. Albreda Fortier, Bontam, M. Joseph Bilodeau, et Pee-Wee, M. Albert St-Arnaud.

Le 18 décembre, Senior de Westlock à Vimy: Westlock 3, Vimy 8.

Le 20 décembre, Senior de St-Albert à Vimy: St-Albert 5, Vimy 4.

Le 21 décembre, Bantam à Vimy: Barrhead 6, Vimy 2.

Le 21 décembre, Pee-Wee à Legal: Vimy 4, Legal 5.

Le 21 décembre, Midget à Barrhead: Vimy 7, Barrhead 17.

Le 23 décembre, Midget à Vimy: Legal 2, Vimy 5.

Le 28 décembre, Bantam de Morinville à Vimy: Marinville 0, Vimy 14.

Le 28 décembre, Pee-Wee de Vimy, à Clyde: Vimy 10, Clyde 1.

Le 29 décembre, Senior de Redwater à Vimy: Redwater 0, Vimy 4.

Une campagne a été entreprise par la "Student Union" de la grande école, afin d'amasser les fonds nécessaires à l'échat d'une télévision pour l'école.

**MESSE DE MINUIT:**

Le chant de la messe de minuit, sous la direction de M. Marcel Landry, a été bien réussi, Mme Wilfred Provincial était l'organiste. L'assistance très nombreuse, l'atmosphère pleine de recueillement et la Sainte Communion fut distribuée pendant près d'une heure. Le tout a été fait dans un ordre parfait.

Plusieurs visiteurs sont venus se joindre à leurs parents et amis pour célébrer la belle fête de Noël.

Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour rendre cette fête aussi belle et pieuse.

Nous remarquons toujours les vieux pionniers qui gardent les anciennes traditions du temps des fêtes. M. Fortunat Bernard, M. et Mme Ludovic Pelletier, d'Edmonton, visitaient leurs enfants.

M. et Mme Léon Gagnon, de Rocky Mountain House, frère de Mme Ephrem L'Heureux, M. et Mme Willie Gagnon ont visité leurs parents de Joussard.

Nos visiteurs d'Edmonton sont: M. et Mme Eugène Kantor, M. et Mme Roland Provincial, M. et Mme Robert Carrière, M. et Mme Lucien St-Arnaud, M. et Mme Phisalem Cloutier, M. et Mme Léo St-Arnaud, M. et Mme Robert McGuire, M. et Mme Emilien Fortier.

Le 28 décembre, les Bantam de Morinville à Vimy: Morinville 0, Vimy 14.

Le 28 décembre, Pee-Wee à Clyde, Vimy 10, Clyde 1.

Le 29 décembre, Senior à Vimy, Redwater 0, Vimy 4.

Le 30 décembre, Midget à Vimy, Legal 3, Vimy 6.

Le 3 janvier, Senior à Legal, Vimy 13, Legal 4

Le 4 janvier, Pee-Wee à Vimy, Morinville 0, Vimy 13.

Le 4 janvier, Senior à Legal, Vimy 13, Legal 4.

Le 4 janvier, Midget à Vimy, Barrhead 4, Vimy 4.

Le 6 janvier, Senior à Westlock, Vimy 11, Westlock 4.

# CLUNY

Lundi soir, un accident d'auto, à l'est de Bassano, a coûté la vie de Mme Lydia Borger, 47 ans, épouse de M. Eric Borger. M. Borger est à l'hôpital de Bassano et sa fille, Louise, a dû être transportée à Calgary souffrant d'une mâchoire fracturée, coupures à la figure ainsi que de plusieurs autres blessures.

Mardi, avait lieu le service funèbre de Mlle Antoinette Simard, décédée le 22 décembre à l'hôpital de Bassano après une longue maladie. Elle était âgée de 75 ans. Elle laisse dans le deuil, son frère M. Fortunat Simard, de Cluny. Nos sympathies à la famille.

M. et Mme Julien Nobert, ainsi que leur fils Laurier allaient passer la vacance de Noël chez leurs filles: Pauline et Louise, d'Edmonton. Ils visitaient M. et Mme Léo Ayotte, Mme A. Gourdine et Mlle Louise Gourdine.

Mme Gordon Keith (Laurette Gibeau) et leur famille arrivaient de France pour passer un mois chez ses parents. M. Keith est stationné à Montréal et sa famille ira le rejoindre plus tard. Il fait partie de l'aviation.

M. et Mme Hervé Laprise ont eu la grande surprise de voir arriver leur fille, beau-fils et famille, pour passer les fêtes avec eux, M. et Mme Jim Henderson demeurent à Guelph, Ont.

M. et Mme Neil Belcher venaient passer les fêtes chez M. et Mme Gérard Beaudin.

M. Léon Simonin, de Kelowna, C.C., accompagné de sa nièce, Mlle Georgette Perron, venaient visiter M. et Mme G. Beaudoin, M. et Mme A. Gauthier, M. et Mme M. Rougeau Sr. ainsi que Mme Dora Simonin.

La petite Michelle Corbeil passe la vacance de Noël chez ses grands-parents, M. et Mme Denis Cretin.

—Il y a deux sortes de voyageurs): les uns sont toujours en route, voient tout et ne savent rien; les autres s'arrêtent, regardent, admirent et se souviennent.

# TANGENTE

**NOS MALADES:**

Ont fait un séjour à l'hôpital: MM. Maurice et Gustave Paradis, Mme Sylvio Leduc, Mme R. Lussier, Mme Théophile Legault et Paul Sylvestre.

**VISITEURS:**

Nous avons eu plusieurs visiteurs à l'occasion des Fêtes. Nous en nommons quelques-uns: Mlle Marie Legault, employée à Edmonton, M. et Mme Lionel Pinard, de Dawson Creek, M. Joseph Gillon, M. et Mme Marcel Bédard et Camille Goutier en visite chez M. A. Bédard, M. et Mme Denis Bourassa, de Taylor, C.B., chez M. et Mme Donat Sylvestre, Mme George Bouchard et son fils Adrien dans leur famille pour le Jour de l'An.

# HIGH PRAIRIE

**(HOPITAL)**

Le 22 décembre, notre chapelain chante la grand-messe à la paroisse et la basse messe à 4h. à l'hôpital; le 24, confessions à l'église, grand-messe à minuit; basse messe à 8h. à l'hôpital et grand-messe à 4h.; le 27, basse messe à Pleasant View Lodge à 4h. avec cantiques en français par trois religieuses; le 29, basse messe à 8h.30 à l'église et basse messe à l'hôpital à 4h.

Soeur Augusta a pu reprendre ses activités; Mmes Yvette Morigeau, de Kinuso, Violet Patenaude, de Enilda, Angéline Jasmin, de Guy, et Hélène Réaume, de High Prairie, sont retournées chez elles.

Nous avons encore parmi nous mesdames Alice Bachand, de Falher, Telma Caux, de Guy, et Louise Belisle, de Widewater.

Demandons un pardon sincère au Bon Dieu pour les fautes comises en 1963, par le psaume du Miserere; remercions-le pour les faveurs obtenues, par le Te Deum, et promettons 1964 par le chant du Veni Creator.

Sainte et Heureuse Année pour tous.

**(HOPITAL)**

Nous avons eu grand-messe de minuit au Jour de l'An précédée d'une demi-heure d'adoration durant laquelle il y eut chant du Miserere et du Te Deum. Au début de la grand-messe, chant du Veni Creator et dans l'après-midi, basse messe à 4h.

Notre chapelain chante la grand-messe à l'église paroissiale le 5 et basse messe à 4h. à l'hôpital.

Il y eut basse messe à 4h. le 2 janvier à Pleasant View Lodge avec 16 communions.

Mmes Aline Bachand, de Falher, Telma Caux, de Guy, et Marguerite Campbell, de Sunset House, sont retournées chez elles.

Sont encore avec nous: Mmes Noella Laflamme, de Falher, Angelina Patenaude, de Whitemud Creek, et Louise Bélisle, de Wide Water.

## Un couple séparé pendant 35 ans

Calgary. — Helen Paracka a rejoint à Noël son mari qu'elle n'avait pas vu depuis 35 ans. "Je ne douterai jamais qu'il y ait un Père Noël", s'est alors écrié Gus Paracka, à l'arrivée de sa femme qui vient de Tchécoslovaquie. Le couple a été marié dans ce pays en 1926, alors que Mme Paracka était âgée de 16 ans. Trois mois après, son mari, qui est maintenant âgé de 61 ans, est parti travailler dans une mine de charbon en Allemagne, espérant amasser de l'argent pour venir au Canada, tandis que son épouse vivait avec ses parents. Un an plus tard il arrivait au Canada, mais la crise de 1929, une longue maladie et la guerre retardèrent le départ de Mme Paracka. A la fin de la guerre, les nouvelles restrictions à l'émigration l'empêchèrent de quitter la Tchécoslovaquie. Elle ne devait recevoir l'autorisation de partir qu'il y a 30 mois.

## Hassan II offre une maison à J. Kennedy

Washington.—Mme Jacqueline Kennedy a accepté la maison de vacances à Marrakech que lui a offerte la princesse Lalla Aicha du Maroc, a déclaré M. Hassan Yacoubi, mari de la princesse.

M. Yacoubi a précisé que cette offre avait été faite au nom du roi Hassan II, dont la princesse est la soeur. La semaine dernière, la princesse Lalla Aicha s'est rendue au cimetière national d'Arlington, où elle a déposé une gerbe sur la tombe du président Kennedy.

## Le Brésil monopolise le pétrole

Rio de Janeiro. — Aux termes d'un décret présidentiel le gouvernement brésilien a le monopole des importations de pétrole brut. Le décret, qui a été signé par le président Joao Goulart, stipule que les raffineries brésiliennes ne peuvent traiter que le pétrole extrait dans le pays ou importé par le gouvernement. Il souligne que l'état de la balance des paiements rend nécessaire une diversification des approvisionnements en pétrole, afin de réduire les effets des importations de pétrole sur les réserves de devises étrangères du Brésil. La société pétrolière nationalisée "Petrobras" est responsable de l'application du décret.

Edmonton

# Quarantième anniversaire de mariage de M. et Mme Jean Normandeau

Le soir du 26 décembre, ce fut une soirée surprise pour M. et Mme Jean Normandeau alors que leurs enfants avaient organisé une réunion de parents et quelques amis intimes pour célébrer leur quarantième anniversaire de mariage.

La date d'anniversaire est le 8 janvier, mais comme leur fille Mariette (qui est stewardess stationnée à Montréal) était en vavances pour quelques jours, à l'occasion des Fêtes, ils ont dû devancer la célébration. La fête était rehaussée par la présence de deux prêtres: M. l'abbé R. Bérubé, curé de Lamoureux, et M. l'abbé Richard Théroux, neveu des jubilaires.

Après la présentation de deux belles adresses, l'une lue par Sylvia Lamoureux, petite-fille des jubilaires, et l'autre par Daniel Normandeau, le plus jeune des enfants, on leur présenta de jolis cadeau de la part des enfants, parents et amis. Les deux abbés leur adressèrent quelques paroles et compliments qui furent bien applaudis.

Pour compléter cette belle fête, tous prirent part à une partie de cartes avec beaux prix aux chanceux. Vint ensuite le clou de la soirée: un magnifique réveillon ou plutôt un banquet préparé et servi par les enfants des jubilaires. Tous se sont bien régalés, en se rappelant les belles années trop vite passées.

Des douze enfants de M. et Mme Normandeau, tous étaient présents excepté Suzanne, retenue à la maison avec un joli bébé de quelques jours. Aux petites heures, on se sépara avec promesse de se réunir de nouveau dans dix ans pour célébrer les noces d'or, si le Bon Dieu le veut. En attendant ce jour, nous souhaitons à M. et Mme Normandeau le bonheur, la santé et qu'ils demeurent encore longtemps parmi nous.

Cette belle fête eut lieu chez l'aînée des filles, Mme Peter Hugher, à Sherwood Park.

# CALGARY

**(Paroisse Ste-Famille)**

Enfin, nous voici déménagé dans notre nouvelle église. Nous avions la messe de Minuit dans la crypte et continuerons ainsi jusqu'à ce que l'église soit terminée. Tous sont heureux de se sentir enfin chez eux.

Les enfants ont fait merveille avec leurs chants latins et français. Ce qui prouve un grand dévouement de la part des professeurs et des membres de notre chorale de jeunes.

**VISITEURS:**

M. et Mme Lapierre, de Bonnyville, sont venus passer les fêtes chez leur fille et gendre, M. et Mme Gagnon.

M. et Mme U. Dandurand rendaient visite à M. et Mme Roland LeClerc.

Presque tous nos malades sont de retour à la maison. Nous leur souhaitons bonne santé au cours de 1964.

A tous nos lecteurs nous souhaitons une bonne, heureuse et sainte annéel

La soirée de la veille du Jour de l'An, au Club français, fut un véritable succès. Le dîner était succulent et l'orchestre des plus entraînants.

# Annonces classées





# St-Thomas d'Aquin

Les enfants d'écoles des classes françaises de l'école St-Thomas, ainsi que les élèves du Jardin d'enfance St-Joseph, présentèrent un concert varié des plus intéressant juste avant Noël. Les parents furent charmés et édifiés par la grande variété ainsi que par la présentation plaisante des chants et des récitations. Tout va à l'honneur des religieuses qui se donnèrent beaucoup de peine à monter un tel concert.

Au delà de 50 paroissiens se rencontrèrent à une soirée sociale à la salle King Edward Park. Le jeu de cartes fut l'item principal au programme suivit d'un succulent goûter.

Les clubs de jeunes Alouette, La Salle et Lajeunesse se donnèrent rendez-vous à la vallée Rainbow pour une promenade en traîneau. Après cette intéressante excursion tous se rendirent chez M. et Mme (Rocky) Forest où un goûter fort apprécié leur fut servi.

Dimanche le 29 décembre, la paroisse était honorée de la présence du R.P. Labonté, nouvellement ordonné. Il chanta la grand-messe. M. et Mme Aimé Labonté et les membres de leur famille se joignirent aux paroissiens pour célébrer cette occasion.

Quelques jeunes de la paroisse assistèrent à une journée d'étude organisée par l'archidiocèse d'Edmonton. Les thèmes développés et étudiés étaient ceux propre à la Jeunesse Etudiante Catholique.

A M. et Mme Emile Hébert, nos félicitations à l'occasion du baptême de leur fillette, Marie, Brenda-Lee. M. et Mme Stenger, oncle et tante de l'enfant, étaient heureux d'avoir été demandé d'agir comme parrain et marraine.

A tous les amis et lecteurs de notre chronique, au directeur de "La Survivance" et son personnel, les paroissiens de Saint-Thomas désirent offrir leurs meilleurs voeux pour l'année 1964.

# ST-JOACHIM

M. et Mme Georges Lambert, de Vancouver, et Mme Armand Girard, de Chauvin, ont passé le temps des fêtes chez leur mère, Mme Gédéon Pépin.

Mlle Alice Dame est retournée en Californie après avoir passé Noël et le Nouvel An avec ses frères Robert et André. Elle a aussi visité son père.

Mme Laflèche et sa mère Mme Dubuc sont actuellement en vacances à Vancouver.

Mlle L. Châtain, Mlle M. Blais et Raymond Paradis, qui étaient chez leurs parents pour le temps des fêtes sont retournés à leurs études au Manitoba. M. Richard Blais est aussi retourné à Montréal.

Mme Stella Beauchamp partira lundi pour un séjour en Californie où elle visitera ses fils Marc et Eric et leurs familles.

M. et Mme Tony Hittinger partent bientôt pour un voyage de trois mois eu Mexique.

Dernièrement avait lieu à St-Joachim les funérailles de Mme Jos. Préfontaine.

A son époux et sa famille nous offrons nos vives sympathies.

M. et Mme George Gagné, leur fils René et son épouse, partaient, dernièrement pour un séjour en Californie.

Dimanche prochain, aura lieu à St-Joachim la bénédiction des enfants. Conduisons tous nos petits au pied de la crèche afin que le Divin Enfant les protège durant la nouvelle année et pendant toute leur vie.

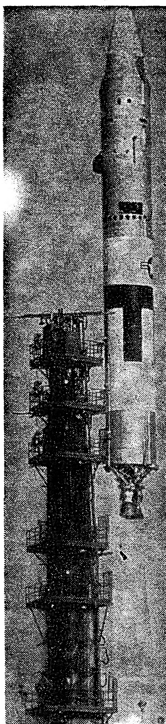
## Accord aérien Canado-américain

Ottawa. — Sensibles au besoin de faciliter dans la sécurité les vols d'un côté à l'autre de la frontière commune, les gouvernements du Canada et des Etats-Unis ont conclu un accord autorisant chacun des deux pays, dans certaines circonstances, à étendre leur service de contrôle de la circulation au delà de la frontière, dans l'espace de l'autre pays.

Cet accord crée une zone de cinquante milles de chaque côte de la frontière canado-américaine, à l'intérieur de laquelle la "frontière aérienne" aux fins de contrôle coïncide habituellement avec la frontière réelle mais pourrait être fixée ailleurs dans cette zone par vote d'accord entre le ministre des Transports et la Federal Aviation Agency des Etats-Unis, dans certaines circonstances déterminées par les conditions de la circulation aérienne où les nécessités de l'exploitation.

## Un surplus encombrant et dispendiaux

Ottawa. — D'ici le printemps, le Canada pourrait avoir réussi à vendre quelque 25,000,000 de livres de son surplus d'huile de beurre,. Il y a deux mois, le Canada a tenté d'exporter ce produit, dont le surplus total s'élève à 81,000,000 de livres, en l'offrant à un prix réduit, soit à 30 cents la livre. Depuis cette date, plusieurs commandes sont venues de l'étranger. Le 12 décembre, elles atteignaient environ 15,000,000 de livres. Le ministre de l'Agriculture Hays, a dit qu'il était préférable de vendre ce produit à perte que d'avoir à absorber des coûts d'entreposage qui se chiffrent à plus de $5,000,000 par année.



Le Titan au moment où il entreprend son envolée de 5,800 milles à Cape Kennedy, Fla.

## Requête à la Croix-Rouge

Genève. — La nouvelle requête israélienne, en vue de l'envoi d'un médecin de la Croix-Rouge internationale en Syrie pour y examiner les prisonniers israéliens, a été transmise à M. Léopold Boissier, président du comité international de la Croix-Rouge, par le représentant permanent d'Israël auprès des organisations de l'ONU à Genève, M. Moshe Bartur.

La requête israélienne sera soumise au comité que préside M. Boissier lorsque cet organisme se réunira dans quelques jours. Un porte-parole de la Croix-Rouge a déclaré à ce sujet: "Nous nous efforçons de visiter ces détenus en Syrie. Nous examinerons cette demande dans un esprit positif. En ce qui nous concerne, il n'y a pas d'empêchement de principe, mais nous ne pouvons pas dire si nous réussirons".

## La construction

Ottawa. — La construction domiciliaire au Canada, durant la saison hivernale, connaît une activité fébrile, qui surpassera probablement la grande activité qu'elle avait connue à la fin des années 50.

Des porte-parole de la Société centrale d'hypothèques et de logement laissent entendre que 90,000 maisons étaient en construction au 31 décembre. Ce nombre dépasse de 2,000 unités le nombre record établi à la fin de l'année 1958.

## Lingots d'acier

Hamilton. — La Steel Company of Canada a produit sa 3,000,000e tonne de lingots d'acier cette année. C'est la première fois qu'une aciérie canadienne atteint à ce chiffre.

La Stelco a une capacité de production de 3,125,000 tonnes de lingots par année, ce qui veut dire que l'aciérie a fonctionné à prés de 100 pour cent de sa capacité au cours de l'an qui vient de s'achever.

Stelco, compagnie à propriété canadienne, produit environ 40 pour cent de l'acier du Canada et se classe 9e en Amérique du Nord pour sa capacité de production.

La semaine

# Au Canada

(suite de la page 1)

Ottawa. — Le gouvernement canadien se réjouit de la décision du président Johnson d'opposer son veto à un projet de loi du Congrès exigeant que tous les bois de construction et produits en bois importés par les Etats-Unis soient marqués au nom du pays d'origine. M. Johnson dit que le projet n'aurait qu'aggravé les relations avec le Canada à un moment où les Etats-Unis essayent d'améliorer ces relations à tous les niveaux. Le premier ministre, M. Pearson, annonce par la suite s'être mis en communication par téléphone avec M. Johnson, pour lui demander de ne pas accepter la législation proposée.

* * *

Ottawa. — Le Bureau fédéral de la statistique fait savoir que, durant le 3e trimestre de 1963, les importations canadiennes avaient atteint le montant de $1,653,300,000 soit un nouveau sommet pour cette période de l'année. Ces chiffres représentent une augmentation de 6.7 p.c. sur le montant des importations durant le trimestre correspondant de 1962. Ce total est légèrement moindre que celui de $1,656,300,000 prédit au début de novembre par le bureau fédéral.

* * *

Québec. — L'affaire Coffin a été discutée au cours de la réunion du cabinet Lesage, mais aucune précision n'a été fournie au sujet de ces discussions. Le premier ministre Lesage dit aux journalistes par après que le Conseil de ses ministres n'avait qu'effleuré la question, car il faudra recueillir nombre de renseignements avant de l'approfondir. Ce cas continue de faire couler beaucoup d'encre par suite de l'ouvrage de M. Jacques Hébert, "J'accuse les assassins de Coffin".

* * *

Montréal. — Qui nommera les candidats créditistes dans les comtés de Laurier et St-Denis en vue des élections complémentaires du 10 février prochain? Réal Caouette ou Robert Thompson? Le fils du premier Gilles Caouette se dit prêt à se présenter dans Laurier, tandis que Henri Paquet dans St-Denis n'a pas fait connaître ses intentions. Tous les deux porteront les couleurs du Ralliement des créditistes, mais appartiennent-ils au parti qui s'est classé deuxième dans Laurier et St-Denis en avril dernier? De son côté le député créditiste de Québec-Montmorency, le Dr Guy Marcoux, dit que les créditistes de M. Thompson n'ont pas encore décidé s'ils nommeront des candidats à ces élections partielles, mais qu'ils le feront à une réunion devant avoir lieu à Ottawa en fin de semaine.

* * *

Ottawa. — Son Excellence, le major-général Georges P, Vanier, gouverneur général du Canada, est promu au grade de général de l'armée canadienne. Cette nomination entra en vigueur le 1er janvier 1964. Le général Vanier est le sixième officier de l'armée canadienne auquel est conféré ce grade.

* * *

Toronto. — Le fils d'un coiffeur de la Ville Reine, M. Roy Thompsin, qui développa un empire journalistique dans la presse, la radio et la télévision a reçu le titre de Baron par la reine Elisabeth II, ce qui met dans le doute sa citoyenneté canadienne. Le millionnaire de 69 ans annonce qu'il a l'intention de demeurer canadien, mais le premier ministre Pearson dit que M. Thompson est devenu citoyen britannique en juin dernier et que par conséquent il doit abandonner sa citoyenneté canadienne. Le magnat de la presse viendra au Canada pour faire une mise au point à ce sujet.









# Le Sénat refuse de désigner un juge pour entendre les causes de divorce

Ottawa. — Une mesure gouvernementale visant à faire du commissaire sénatorial sur les divorces un juge de la Cour de l'échiquier du Canada a été approuvée par les Communes en quelques minutes mais a été rejetée par le Sénat une demi-heure plus tard.

Les députés néo-démocrates ont été surpris par la décision du Sénat et ont déclaré qu'elle avait l'air étrange. L'un d'eux a dit qu'ils étaient victimes d'une subtile duperie.

La nomination d'un commissaire des divorces avec le rang de juge de la Cour de l'échiquier et un traitement annuel de $21,000, devait être la dernière d'une série de mesures visant à décharger les Communes des instances de divorces en provenance du Québec et de Terre-Neuve, les deux seules provinces qui n'ont pas de cours de divorce.

La lutte pour décharger les Communes des instances de divorce a été commencée par la CCF il y a plusieurs années et a été poursuivie par son successeur, le Nouveau Parti démocratique. Les néo-démocrates empêchaient l'adoption par les Communes des projets de loi sur les divorces adoptés par le Sénat.

Le blocus du NPD avait pris fin en août dernier par l'adoption d'un projet de loi qui enlevait aux Communes une grande partie de leurs responsabilités dans ce domaine et les confiait au Sénat.

Sous l'empire de cette loi, le Sénat a le pouvoir de dissoudre les mariages grâce à une résolution. Précisément, un projet de loi sur un divorce devait passer le Sénat et les Communes.

Tous les partis tombèrent d'accord sur le projet de loi mais il n'en fut pas de même au Sénat. Les honorables membres de la Chambre haute firent savoir qu'ils n'avaient pas suffisamment de temps pour étudier ce projet; il faudra donc en reprendre l'étude à la prochaine session.

En apprenant cette décision du Sénat, M. T. C. Douglas a dit qu'il ne fallait pas écarter la possibilité d'une duperie.

"Nous connaîtrons les vrais sentiments du gouvernement sur cette question, s'il représente le projet de loi à la prochaine session. On ne nous y reprendra pas deux fois".

La semaine à

## Radio Sacré-Coeur

(13 au 17 janvier 1964)

LUNDI: Roger Brien, Acad., "La faillite de l'Occident"

MARDI: H.-M. Guindon, s.m.m., "Complexité de la culture religieuse"

MERCREDI: Soc. Cath. de la Bible, "Qu'est-ce que l'inspiration?"

JEUDI: Aimée et Julien F. Roy, "Confidences d'un foyer heureux"

VENDREDI: Jean Galot, s.j., "Le visage du Christ en nos frères"

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

## 5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

**LUNDI AU VENDREDI**
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

**SAMEDI**
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

**DIMANCHE**
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

**LUNDI:**
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

**MARDI**
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

**MERCREDI**
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

**JEUDI:**
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8:30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

**VENDREDI**
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ..................................................

Adresse ..................................................

Adresse ..................................................



Après avoir discuté avec les personnages officiels à Bonn, le secrétaire aux Affaires extérieures de Grande-Bretagne, Richard Butler, s'est rendu à la Potsdamer Platz de Berlin Ouest et du haut d'une plateforme, a examiné le mur de Berlin.

# Pour que tous les enfants du monde puissent chanter à la ronde

Le 10 décembre, on célébrait dans le monde le 15e anniversaire de la signature de la Déclaration universelle des droits de l'homme. D'autre part, il y a eu quatre ans le 20 novembre, que l'Assemblée générale des Nations Unies, à Genève, proclamait la déclaration des droits de l'enfant. Comme les Fêtes sont centrées sur les enfants, en souvenir du Divin Enfant dont la Noël perpétue le message, nous avons cru bon de reproduire ici le texte de cette DECLARATION DES DROITS DE L'ENFANT: il est à méditer.

**PREAMBULE:**

Considérant que, dans la Charte, les peuples des Nations Unies ont proclamé à nouveau leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme et dans la dignité et la valeur de la personne humaine, et qu'ils se sont déclarés résolus à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande.

Considérant que, dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, les Nations Unies ont proclamé que chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés qui y sont énoncés, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de tout autre situation.

Considérant que l'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance.

Considérant que la nécessité de cette protection spéciale a été énoncée dans la Déclaration de Genève de 1924 sur les droits de l'homme ainsi que dans les statuts des institutions et des organisations internationales qui se consacrent au bien-être de l'enfance.

Considérant que l'humanité se doit de donner à l'enfant le meilleur d'elle-même.

**L'ASSEMBLEE GENERALE**

Proclame la présente Déclaration des droits de l'enfant afin qu'il ait une enfance heureuse et bénéficie, dans son intérêt comme dans l'intérêt de la société, des droits et libertés qui sont énoncés; elle invite les parents, les hommes et les femmes à titre individuel, ainsi que les organisations bénévoles, les autorités locales et les gouvernements nationaux à reconnaître ces droits et à s'efforcer d'en assurer le respect au moyen de mesures législatives et autres adoptées progressivement en application des principes suivants:

**Principe 1**

L'enfant doit jouir de tous les droits énoncés dans la présente Déclaration. Ces droits doivent être reconnus à tous les enfants sans exception aucune, et sans distinction ou discrimination fondées sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance, ou sur toute autre situation, que celle-ci s'applique à l'enfant lui-même ou à sa famille.

**Principe 2**

L'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens, afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité. Dans l'adoption de lois à cette fin, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être la considération déterminante.

**Principe 3**

L'enfant a droit, dès sa naissance, à un nom et à une nationalité.

**Principe 4**

L'enfant doit bénéficier de la sécurité sociale. Il doit pouvoir grandir et se développer d'une façon saine; à cette fin, une aide et une protection spéciales doivent lui être assurées, ainsi qu'à sa mère, notamment des soins prénatals et postnatals adéquats. L'enfant a droit à une alimentation, à un logement, à des loisirs et à des soins médicaux adéquats.

**Principe 5**

L'enfant physiquement, mentalement ou socialement désavantagé doit recevoir le traitement, l'éducation et les soins spéciaux que nécessite son état ou sa situation.

**Principe 6**

L'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, a besoin d'amour et de compréhension. Il doit, autant que possible, grandir sous la sauvegarde et la responsabilité de ses parents et, en tout état de cause, dans une atmosphère d'affection et de sécurité morale et matérielle; l'enfant en bas âge ne doit pas, sauf circonstances exceptionnelles, être séparé de sa mère. La société et les pouvoirs publics ont le devoir de prendre un soin particulier des enfants sans famille ou de ceux qui n'ont pas de moyens d'existence suffisants. Il est souhaitable que soient accordées aux familles nombreuses des allocations de l'Etat ou autres pour l'entretien des enfants.

**Principe 7**

L'enfant a droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire au moins aux niveaux élémentaires. Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité de chance de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société.

L'intérêt supérieur de l'enfant doit être le guide de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et de son orientation: cette responsabilité incombe en priorité à ses parents.

L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit.

**Principe 8**

L'enfant doit, en toutes circonstances, être parmi les premiers à recevoir protection et secours.

**Principe 9**

L'enfant doit être protégé contre toute forme de négligence, de cruauté et d'exploitation. Il ne doit pas être soumis à la traite, sous quelque forme que ce soit.

L'enfant ne doit pas être admis à l'emploi avant d'avoir atteint un âge minimum approprié; il ne doit en aucun cas être astreint. Ou autorisé à prendre une occupation ou un emploi qui nuise à sa santé ou à son éducation, ou qui entrave son développement physique, mental ou moral.

**Principe 10**

L'enfant doit être protégé contre les pratiques qui peuvent pousser à la discrimination raciale, à la discrimination religieuse ou à toute autre forme de discrimination. Il doit être élevé dans un esprit de conpréhension, de tolérance, d'amitié entre les peuples, de paix et de fraternité universelle, et dans le sentiment qu'il lui appartient de consacrer son énergie et ses talents au service de ses semblables.

## Le chapelet à CHFA

JANVIER 1964

9. La paroisse Sacré-C. de Donnelly
10. La famille de M. et Mme Hector Noel, de St-Paul
11. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
13. Les familles Doucet et frères, de Falher
14. La famille de M. et Mme Joseph Doucette, de Girouxville
15. Les familles Roval Lapierre et Robert Vincent, de Bonnyville
16. La famille de M. et Mme Lucien Nadon, d'Edmonton
17. Les Filles de Jésus, hôpital St-Vincent, de Pincher Creek
18. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
20. La famille de M. et Mme Edouard Emard, de Falher
21. La famille de Mme Théo Mercier, de St-Vincent
22. La famille de M. et Mme Lucien Langlois, de Fort-Sask.
23. Les paroissiens de Thérien
24. La famille de M. et Mme Ferdinand Tailleur, de Morinville
25. La famille de Mme B. Gagnon, d'Edmonton
27. Le personnel du Treasury Branch: L. Maisonneuve et L. Johnson, de Falher
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de McLennan
29. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton
30. La paroisse de Jean-Côté
31. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

## HORAIRE DE MESSES

**Au service des Canadiens français à Edmonton**

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 – 7h.30 – 9h.00 – 10h.00 – 11h.00 – 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520-91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

A CBXT et CBAXT-1

## Programmes français

SAMEDI 11 JANVIER A.M.:

9.30—**Coucou** — Les coucous miment les conte de "L'Apprenti sorcier". Avec Suzanne Rivest, Germaine Dugas et Hervé Brosseau.

10.00—**De 9 à 5** — Téléroman de Marcel Dubé mettant en vedette Jean Duceppe.

10.30—**Bras dessus, bras dessous** — Emission de chansonnettes, avec Lucille Dumont et le choeur de Roland Séguin. "Le Vieux Château", "Ivanhoé", Le Prisonnier de la tour", "Il suffit de passer le pont", "Les Sabots d'Hélène", "Coeur jamais ne dure", "La fontaine aux fées" et "Fanfan la tulipe".

11.00—**Familles d'aujourd'hui** — L'évolution de la famille canadienne-française. Ce matin: les moyens modernes de communication de masse.

11.30—**L'Oiseau** — Un petit malin a tué un oiseau qu'un vieillard tentait d'apprivoiser. Ses petits compagnons vont essayer de réparer le mal commis.

DIMANCHE 12 JANVIER A.M.:

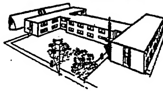
9.30—**Coeur aux poings.**

10.00—**Les belles Histoires des pays d'en haut** — Téléroman de C.-Henri Grignon. Délima a vendu son auberge. Mlle Malterre épousera le père Ovide avant Noël.

10.30—**Poule aux oeufs d'or** — Animateur: Roger Baulu.

11.00—**Tête d'afiche** — Invités: Lucille Dumont, Serge Laprade, Gaby Laplante et Gilles Latulipe. Animateur: Jacques Normand.

## RETRAITES FERMEES



**Etoile du Nord**
Saint-Albert

HOMMES
31 janvier au 2 février

M. Normand Létourneau
Legal, tél. 15 ou 12
M. Ubald Chevalier
Morinville, tél. 41
M. Edouard L'Heureux
R.R. 2, Leduc, tél. 446-2346
M. A. E. Deschênes
St-Albert, tél. 599-7511
M. Léger Huot
Vimy, tél. R 507

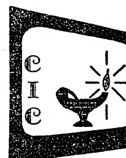
DAMES
18 au 20 février

Mme Ernest Langlois
Lamoureux, tél. 543-3142
Mme Roch Régimbald
Legal, tél. 65
Mme André Sabourin
Morinville, tél. R 206
Mme Lorenzo Provost
Picardville, tél. 342-2376

## Réforme fiscale en Espagne

Madrid. — Le parlement espagnol a approuvé un ensemble de 21 lois, dont une simplifiant le système fiscal. La réforme fiscale abaisse notamment, pour certaine catégorie de contribuables, la base de l'imposition. Dans les milieux autorisés, on déclare que la réforme fiscale n'aura pas pour résultat une augmentation des impôts, mais certains experts en doutent. Les autres lois adoptées concernent un plan de développement de quatre ans tendant à augmenter de six pour cent le taux annuel de la croissance économique, un projet d'aménagement des régions touristiques, et le budget 1964-1965.

*Cinéma et culture*




# Films à l'écran

**MUTINY ON THE BOUNTY**

**....Cote morale: adultes**

Américain 1962, 187 min., ultra panavision, technicolor. — Drame réalisé par Lewis Milestone avec Marlo Brando, Trevor Howard et Richard Harris.

En avril 1788, le Bounty fait voile vers Tahiti, sous les ordres du capitaine Bligh. La tyrannie du capitaine suscite les animosité de l'équipage. Sur le chemin de retour, après un séjour enchanteur à Tahiti, une révolte éclate sur le bateau et le lieutenant Fletcher prend le commandement. Le capitaine Bligh et les hommes qui lui sont restés fidèles vont s'établir sur une île inconnue.

Ce film fut refait avec l'aide de grande finance, mais le résultat est plutôt médiocre: le début et la description de la vie en mer est prenante, mais après les longueurs rendent l'ensemble moins intéressant.

Appréciation morale: le film fait ressortir la nécessité d'une discipline ferme mais tempérée. La cruauté et la conduite libre des marin à Tahiti font réserver l'ensemble aux adultes.

—Apprends quelque chose, tu pourras quelque chose.

* * *

—A coeur vaillant rien d'impossible.

* * *

—Acheter est meilleur marché que demander.

* * *

—Telle racine, telle feuille.

## La presse prise à partie

Moscou. — Les étudiants somalis d'Union soviétique ont adopté, au cours d'une réunion tenue à l'Université de Moscou, une résolution condamnant les articles "calomnieux" parus dans la presse occidentale sur le sort qui leur est réservé en Union soviétique. L'agence Tass précise que plusieurs étudiants ont déclaré qu'avec l'aide "d'une bien petite minorité d'étudiants africains connus pour leur inconduite insupportable", la presse occidentale avait fait de la mort de l'étudiant ghanéen Edmund Asare-Addo une question politique. Dans une autre résolution adoptée à leur rencontre, les étudiants somalis condamnent également "les impérialistes qui veulent donner une fausse idée de la situation pour prouver que l'attitude des Blancs envers les Africains est identique aux Etats-Unis et en Union soviétique".

# Rappel des grands événements survenus en 1963

## JANVIER

3—Le général Lauris Norstar, commandant sortant des forces européennes de l'OTAN, affirme à une conférence de presse, à Ottawa, que le Canada s'est engagé à accepter l'armement nucléaire de ses unités terrestres et aériennes de l'OTAN.

12—Le chef du parti libéral, M. Lester Pearson, déclare à Toronto que le gouvernement canadien doit accepter les ogives nucléaires pour les armes tactiques.

14—Le président de Gaulle exclut la participation britannique à la Communauté économique européenne, rejette l'offre américaine de missiles Polaris.

15—M. Moïse Tshombé renonce à la sécession du Katanga en retour de l'amnistie générale qui lui est offerte.

21—21—Le chancelier Adenauer et le président de Gaulle concluent un accord de coopération économique, militaire et politique. — Kolwezi se rend, le corps expéditionnaire de l'ONU est maître des principales villes du Katanga.

25—Le premier ministre, M. John Diefenbaker, expose aux Communes que le gouvernement canadien est à négocier avec les Etats-Unis l'armement nucléaire de ses forces, au cas de besoin. — A Vancouver, le parti progressiste conservateur de Colombie-Britannique élit pour chef M. Davie Fulton, ministre fédéral des Travaux publics.

29—Les délégués de la Communauté économique européenne réunis à Bruxelles rompent les négociations au sujet de la participation britannique.

30—Dans un communiqué, le département d'Etat américain affirme que le gouvernement canadien n'a proposé aucun accord sur l'armement nucléaire de ses forces qui soit susceptible de fortifier la défense commune.

31—Les orateurs de tous les partis proclament aux Communes que le communiqué du département d'Etat américain, publié la veille, constitue une ingérence dans la politique canadienne. — L'avion qui transporte la reine Elisabeth II et le prince Philippe est obligé de revenir à Vancouver après avoir parcouru 900 milles au-dessus du Pacifique.

## FEVRIER

1—Le secrétaire d'Etat Dean Rusk exprime à Washington le regret que le communiqué de son ministère ait blessé le gouvernement canadien, mais assure que le texte est véridique. — La reine et le prince Philippe volent de Vancouver à Honolulu et aux îles Fidji. — Après 65 ans de régime colonial, le Nyassaland devient indépendant.

4—Le lieutenant-colonel Douglas Harkness, ministre de la Défense nationale, démissionne parce que, dit-il, ses vues sur l'armement nucléaire des forces canadiennes sont "inconciliables" avec celles de M. Diefenbaker.

5—Le ministre Diefenbaker se heurte à deux motions de non confiance, que les Communes votent à 140 voix contre 109. — Il nomme M. Fabian O'Dean lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve; M. Henry Mackeen, lieutenant-gouverneur de Nouvelle-Ecosse; M. R. L. Hanbidge, lieutenant-gouverneur de Saskatchewan. — Le ministère nomme aussi quatre sénateurs.

6—Le gouverneur général prononce la dissolution de la Chambre des Communes, l'élection générale est fixée au 8 avril.

7—Le gouvernement australien expulse le diplomate soviétique Ivan Skripov en l'accusant de monter un réseau d'espionnage.

8—Coup d'Etat militaire en Iraq; assassinat du premier ministre, le général Abb-el-Karim Kassem.

9—M. George Hees, ministre du Commerce, et le lieutenant-colonel Pierre Sévigny, ministre intérimaire de la Défense, démissionnent. — M. Don McPherson, 17 ans, de Stratford, Ontario, et Mlle Wendy Griner, 18 ans, de Toronto, gagnent les championnats canadiens du patinage de fantaisie, à Edmonton.

11—Trois bûcherons grévistes tués au cours d'une rixe avec des non syndiqués à Kapuskasing, Ontario.

14—M. Harold Wilson est élu chef du parti travailliste britannique.

15—Mlle Wendy Grimer remporte le championnat féminin du patinage de fantaisie d'Amérique du Nord, à Vancouver.

16—Le bourgmestre Willy Brandt et sa liste sociale démocrate sont réélus à une forte majorité, à Berlin-Ouest. — M. Don McPherson remporte le championnat masculin de fantaisie, à Vancouver.

18—M. Donald Fleming, ministre de la Justice, annonce que des raisons personnelles l'amènent à se retirer de la vie politique.

21—Séisme à Barce, Libye: 262 morts.

28—La législature manitobaine élit à la présidence Mme Thelma Forbes, 54 ans; c'est la première fois que cette fonction est confiée à une femme. — L'équipe du "New Brunswick Rink", que dirige Mme Mabel Deware, gagne le championnat féminin du curling au Canada, à St-Jean, Nouveau-Brunswick.

## MARS

2—M. Don McPerson remporte le championnat international masculin du patinage de fantaisie à Cortina d'Ampezzo, Italie. Mme Sjourke Dijkstra, 22 ans, de Hollande, garde le championnat féminin.

8—L'équipe du "Saskatchewan Rink", dont le chef est M. Ernie Richardson, gagne le championnat du curling canadien, à Brandon Manitoba.

9—Début du repli des troupes soviétiques de Cuba.

15—Le Saskatchewan Rink gagne le championnat mondial du curling à Perth, Ecosse.

16—Les "Nationals" de Lethbridge, vainquent les "Huskies" de Montréal et remportent le championnat masculin senior du basketball à Lethbridge, Alberta.

17—La Russie remporte le championnat mondial du hockey à Stockholm; la Suède arrive deuxième, la Tchécoslovaquie troisième, les "Smoke Eaters" de Trail, Canada, quatrièmes.

18—Le juge W. D. Roach, commissaire d'enquête royale, conclut qu'il existe des organisations criminelles en Ontario, en particulier des organisations pour le jeu illicite, mais innocente l'ex-procureur général Kelso Roberts et le personnel de ce dernier de toute relation irrégulière avec les membres de ces organisations.

23—48e victoire d'Oxford dans la 109e course annuelle à la rame contre Cambridge.

25—Les sauveteurs retrouvent vivants le pilote Ralph Flores, de San Bruno, Californie, et Mlle Helen Klaben, de Brooklyn, New-York, près des débris de l'avion écrasé 50 jours auparavant dans le nord de la Colombie-Britannique, alors qu'il était en route de Whitehorse, Yukon, à Fort Saint John, Colombie-Britannique. Agée de 21 ans, Mlle Klaben souffre d'une fracture du bras gauche, de doigts, de pieds gangrenés; le pilote a une côte cassée, de fortes engelures. — Le boxeur Davey Moore, âgée de 29 ans, ex-champion poids plume du monde, meurt à Los Angeles de lésions cérébrales subies lorsqu'il fut knockouté par Ultiminio Ramos le 21 mars.

30—A Saint-Thomas, Ontario, M. John Diefenbaker annonce l'abolition des surtaxes douanières imposées en juin 1962. — "Ayala" gagne le Grand National Steeplechase.

31—Fin de la grève des journaux de New-York, qui a duré 114 jours. — Coup d'Etat militaire contre le président Miguel Ydigoras Fuentes, président de la république du Guatemala; les insurgés reprochent à ce dernier de ne pas réprimer le communisme.

## AVRIL

1—Une bombe éclate au bureau montréalais du fisc fédéral; aucun blessé. L'attentat est imputé aux séparatistes.

5—La fusée d'exploration soviétique "Lunik IV" passe près de la lune.

8—Election fédérale: sont élus 127 députés libéraux; 97 progressistes conservateurs; 24 créditistes, 17 néo-démocrates. — Gregory Peck et Anne Bancroft gagnent un "Oscar", grand prix du cinéma américain.

9—Le président Kennedy proclame sir Winston Churchill citoyen honoraire des Etats-Unis. — Crise cardiaque du gouverneur général du Canada.

10—Le sous-marin atomique américain "Tresher" sombre dans l'Atlantique, avec 129 hommes d'équipage, au cours d'une plongée d'essai. — Egypte, Syrie et Irak conviennent de reconstituer la République Arabe Unie.

13—Le comptage des voix de mobilisés augmente de deux le nombre de députés libéraux aux Communes. Voici le tableau final: parti libéral, 129 députés; parti progressiste conservateur, 95; créditistes, 24; Nouveau parti démocratique, 17.

18—Pour la deuxième année consécutive l'équipe des Maple Leafs de Toronto gagne la coupe Stanley, contre les Red Wings de Détroit, à 3 contre 1, après avoir gagné quatre parties sur cinq de la dernière série.

20—Une bombe tue M. William O'Neill, concierge d'un centre de recrutement de l'armée à Montréal: l'attentat est imputé au Front de Libération de Québec.

22—M. Lester Pearson prête serment de premier ministre. — Le Nouveau-Brunswick réélit le ministère libéral que préside M. Louis Robichaud.

24—La princesse Alexandra épouse M. Angus Ogilvy à l'abbaye Westminster.

28—M. Nikita Khrouchtchev accueille solennellement à Moscou M. Fidel Castro, chef de l'Etat cubain.

29—Le parti démocrate chrétien reste au pouvoir mais avec une majorité diminuée, à l'élection générale d'Italie.

## MAI

1—L'aviation évacue les habitants de Hay River, Territoire du Nord-Ouest, ravagé par les inondations. — Deux alpinistes américains atteignent le sommet du mont Everest.

2—Emeute au pénitencier de Saint-Vincent de Paul près de Montréal; un garde et un détenu sont mortellement blessés.

3—La police de Birmingham, Alabama, dirige des lances d'arrosage et lâche des chiens sur des manifestants noirs.

4—Le poulain "Chateauguay" de M. John Galbraith gagne le 86e derby du Kentucky.

5—Fin des jeux pan-américains de Sao Paulo. Les Etats-Unis arrivent au premier rang, le Brésil au second, le Canada au troisième avec 10 médailles d'or, 26 médailles d'argent, 27 médailles de bronze.

6—La Banque du Canada abaisse le taux d'escompte de 4 à 3.5%. — Les manifestations de Birmingham, Alabama, contre la ségrégation sont suivies de l'arrestation de mille noirs.

7—Les Etats-Unis lancent le second satellite de communications Telstar.

8—A la suite de la crise provoquée par les menaces de la République Dominicaine, la flotte américaine patrouille les eaux de Haïti; femmes et enfants américains et canadiens quittent ce pays.

11—Fin des entretiens du président Kennedy et du premier ministre Pearson à Hynnis Pirt, Massachusetts, entretiens qui ont duré deux jours. — Nouvelles manifestations noires à Birmingham; 50 blessés. — Les "Oil Kings" d'Edmonton remportent le championnat junior de hockey, la coupe Memorial, contre les "Flyers" de Niagara Falls, à quatre parties contre deux.

12—Le président Kennedy envoie l'armée dans la région de Birmingham, Alabama.

16—L'astronaute américain Gordon Cooper, amerrit dans le Pacifique après avoir décrit 22 orbites autour de la terre en 34 heures, 20 minutes, et opéré une descente contrôlée. — Ouverture du Parlement canadien.

17—Attentats à la bombe dans des boîtes aux lettres de la région montréalaise; le sergent-major Walter Rolland Leja, âgé de 45 ans, est grièvement blessé en essayant d'en désamorcer une.

16.—L'Atelier de Sherbrooke remporte le premier prix du festival dramatique du Canada, à Kitchener, Ontario. — "Candy Spots", à M. Rex Ellworth, gagne la course de Preakness, à Pimlico.

21—M. Salomon Shazar, âgé de 71 ans, est élu président de la république d'Israël, à la place de feu Issaac Ben-Zvi.

22—Réuni à Ottawa, le conseil des ministres de l'OTAN approuve le principe d'une force de frappe aux ordres de l'OTAN.

29—Le poulain français "Renko" gagne le derby d'Epsom.

30—Le chauffeur Parnelli Jones gagne la course de 500 milles d'Indianapolis dans une voiture Offenhauser, à la vitesse horaire moyenne de 143 milles.

## JUIN

1—M. Jomo Kenyatta, ex-chef des Mau Mau, est premier ministre du Kenya.

3—Mort de Sa Sainteté Jean XXIII. — Un DC-7 des Northwestern Airlines s'écrase au nord des îles de la Reine Charlotte; les 101 personnes du bord périssent.

5—Le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Harold Macmillan, accepte la démission du ministre de la Guerre, M. John Profumo, qui se reconnaît coupable d'"avoir gravement manqué aux devoirs de sa charge" en exposant les secrets d'Etat à Mlle Christine Keeler, mannequin.

8—Le Dr Stephen Ward, âgé de 50 ans, est arrêté à Londres sous l'accusation de proxénétisme.

12—Assassinat de M. Medgar Evers, secrétaire général de la National Association for the Advancement of Coloured People, à Jackson, Mississippi.

13—M. Walter Gordon, ministre des Finances du Canada, dépose son budget; taxe de vente de 11 p. cent sur les matériaux de construction; impôt de 30 p. cent sur la vente d'actions canadiennes aux étrangers.

14—M. Gordon avoue aux Communes que trois experts boursiers de Toronto ont participé à la préparation du budget. — Cinq individus sont accusés de meurtre simple en rapport avec l'assassinat de William O'Neill, commis le 20 avril.

15—"Canebora", cheval de M. E. P. Taylor, gagne la 104e course de Queen's Plate, à Toronto.

17—L'Alberta réélit le ministère créditiste de M. E. C. Manning. — A la suite du débat sur le scandale de Profumo, les Communes votent confiance au ministère Macmillan, à 321 voix contre 252.

19—Avant la fermeture des bourses, le ministre des Finances, M. Walter Gordon, annonce l'abrogation de l'impôt de 30 p. cent sur les ventes d'actions canadiennes aux étrangers; une hausse suit. La première astronaute femme, Valentina Terechkova, atterrit en Sibérie après 48 orbites; le lieutenant-colonel Valéry Bykovsky atterrit après 82 orbites.

20—Les Communes britanniques votent une motion condamnant l'exministre John Profumo comme coupable d'un "grave outrage" au Parlement, parce qu'il a cherché à tromper ce dernier sur ses relations avec Mlle Christine Keeler.

21—Au cinquième tour de scrutin, le conclave élit pape Son Eminence le cardinal Giovanni-Battista Montini, archevêque de Milan, âgé de 65 ans. Le nouveau pontife choisit pour titre Paul VI.

23—A Bonn, le président Kennedy réitère l'engagement de défendre l'Europe occidentale.

25—L'Ayberta commence le système provincial d'assurance médicale.

26—Fin du débat sur le budget; le ministère l'emporte à 119 voix contre 74. — Le ministre annonce qu'il constituera des stocks d'uranium pendant un an, pour aider les mines ontariennes d'Elliott Lake et Bancroft.

30—Couronnement du pape Paul VI.

## JUILLET

1—Le lord du sceau privé Edward Heath accuse l'ex-diplomate H. A. R. Philby, âgé de 51 ans, d'être un agent de l'URSS et d'avoir facilité l'évasion de ses confrères Burgess et Maclean en 1955. M. Philby est disparu de Beyrouth depuis janvier.

6—Doug Ford remporte le championnat de golf ouvert du Canada, à Toronto.

8—M. Gordon annonce que la taxe de 11 p. cent sur les matériaux de construction est ramenée à 4 p. cent, mais sera rétablie en deux étapes, le 1er avril 1964, et le 1er janvier 1965.

9—Manifestation pour la libération des prisonniers politiques grecs, à Londres, pendant la visite du roi Paul et de la reine Frédérique.

14—La "Pravda" de Moscou publie un réquisitoire de 25,000 mots contre le gouvernement de Pékin, accusé de pousser à la guerre nucléaire contre l'Occident.

15—Le juge Norris, commissaire royal d'enquête, recommande que les syndicats de marins soient subordonnés à un conseil de tutelle de trois membres.

18—Le président Kennedy propose au Congrès que les ressortissants américains achetant des valeurs étrangères soient astreints à un impôt de 15 p. cent maximum. — Baisse sur les bourses canadiennes.

20—Eclipse totale du soleil visible sur une bande de territoire sallongeant du Yukon à la Nouvelle-Ecosse. — Abordage entre le cargo norvégien "Tritonica" et le cargo britannique "Roonagh Head"; 33 morts, 17 survivants à bord du "Tritonica". — Pour la septième fois, Marlene Stewart Streit remporte le championnat de golf ouvert du Canada, à Ottawa.

22—Sonny Liston reste champion poids lourd, knockoutant Floyd Patterson à deux minutes dix secondes de la première ronde, à Las Vegas, Nevada.

25—A Moscou, Etats-Unis, Grande-Bretagne et URSS s'accordent sur l'interdiction des essais d'engins

26—Séisme à Skoplje, Yougoslavie; mille morts.

27—Fin, après deux jours, de la conférence fédérale provinciale, à Ottawa. — Approbation du crédit municipal fédéral, au capital de $400 millions.

29—Le juge en chef Sherwood Lett, de la Cour suprême de Colombie-Britannique, déclare illégale l'expropriation de la British Columbie Electric Company, dont il majore l'estimation à $192,828,000, soit $20 millions de plus que la somme qu'avait versée le gouvernement provincial à la société mère, British Columbia Power Claudia McPherson, 17 ans, de Saint-James, Manitoba, traverse la Manche à la nage; c'est la plus jeune personne à réussir cet exploit.

nucléaires, sauf les essais souterrains.

Corporation.

31—Un jury londonien déclare le Dr Stephen Ward coupable de deux chefs d'accusation sur cinq, à la suite du scandale Profumo. — La reine Elisabeth II sanctionne la loi autorisant les pairs à renoncer à leurs titres, sans préjudice aux droits de leurs descendants. —

(à suivre)

—Acquérir et jouir sont deux.

* * *

—A pauvres gens menue monnaie.

* * *

—A panse pleine, pieds endormis.

* * *

—Fleur est toujours nouvelle.

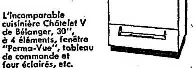
* * *

—A chaque jour suffit sa peine.









# Pèlerinage . . .

(suite de la page un)

sa pitié pour la veuve, l'aveugle, le paralytique ou la foule, de sa naissance dans une grotte et de sa mort sur une croix...

Et le monde rêve, tout en préparant ses avions, ses parades et ses policiers: au matin du 5 janvier, à la "une" des journaux, un grand titre et une photo:

"Paul VI passe la nuit dans une grange; il n'y avait plus de place pour lui à l'hôtel". Il rêve de voir le pape s'arrêter pour demander un verre d'eau au kibboutz le plus marxiste d'Israël, écarter les cardinaux et les prélats de sa suite pour promettre le Royaume des Cieux aux enfants sales des camps de réfugiés, s'emporter devant les aumônes englouties devant les basiliques, acoir un mot pour les prostituées des bas quartiers, avoir un geste pour faire entendre aux riches et aux puissants, comme le Christ à Zachée, que Dieu les sait capables, eux aussi, d'un acte d'amour...

Aujourd'hui comme hier, le monde demande des signes, et son coeur n'est pas plus pur, ni moins pur d'ailleurs. Le Christ a déçu. Lui, c'était en refusant de manifester sa puissance. Comment le pape, que les fidèles ammassés obligeront à donner des bénédictions alors qu'il partait en implorer, échapperait-il aux manifestations de prestige, sinon de puissance, que le même monde lui prépare? Le serviteur n'est pas au-dessus de son maître.

Pénitence du pape, épreuve de l'Eglise, grâce aussi de notre temps: le monde veut voir l'Eglise sous les traits du Christ. "Eglise, qui te dis du Christ..." C'est son défi. Mais son défi est levé par le souffle d'une grande espérance. Le monde a la tête froide, et peut-être dure, mais il a le coeur chaud. Si sa tête défie, son coeur appelle et déjà accueille. On se souvient comment il attendait Jean XXIII. On voit comment il a "enlevé" Paul VI avant même qu'il ait franchit sa porte. Le monde attend le Christ, et il interpelle l'Eglise.

Le 29 septembre toujours, Paul VI adjurait le Concile de répondre aux questions que l'Eglise se pose et que le monde lui pose. Qui ne s'en souvient: il n'y a qu'une seule réponse, disait-il, "Nous devons la proclamer nous-mêmes et la faire entendre au monde qui nous entoure". Cette réponse? "Le Christ! Le Christ: notre principe; le Christ: notre voie et notre guide; le Christ: notre espérance et notre fin!"

Cette réponse, Paul VI la donnera en gravissant le chemin de la Croix plus éloquemment qu'une déclaration conciliaire n'aurait su le faire. Je me souviens de ce que, cardinal de Milan, il disait aux futurs diplomates du Saint-Siège: "La diplomatie est une représentation." Combien plus un pèlerinage pontifical! "Que ce soit notre but et notre gloire de pouvoir dire: je suis le Christ, je suis l'Eglise".

Que Dieu, par sa grâce et la prière de l'Eglise, daigne assisted son représentait et disposer le monde pour cette rencontre de l'Epiphanie.

Jose DE BROUCKER

(I.C.I.)



Le procès de trois des plus importants personnages accusés de crimes de guerre s'est ouvert récemment à Frankfurt, dans l'Allemagne de l'Ouest. Ce sont: Wilhelm Boger, Dr Victor Capesius et Oswald Kaduk.

## Le président de Gaulle est un des chefs d'Etat du monde les mieux gardés

par BASIL CHAPMAN

Paris. — Les services chargés de la sécurité du président de Gaulle ont recours à la rapidité, au secret et, dans les grandes occasions, à une mobilisation massive de la police et de la troupe, ce qui en fait un des chefs d'Etat du monde les mieux gardés. Leurs dirigeants disent que cela se fait "en dépit de De Gaulle", qui est d'une indifférence suprême à l'égard de sa propre sécurité.

Lorsqu'il voyage en France ou qu'il se trouve à l'étranger, le président donne la chair de poule à ceux qui sont chargés de le protéger en se promenant au milieu de la foule et en serrant des centaines de mains dans des conditions qui rendent impossible un dispositif de sécurité efficace.

Longtemps le président a fermement résisté aux tentatives faites pour le protéger étroitement; il ne tolérait qu'une petite équipe de spécialistes attachés à l'Elysée. La seconde tentative contre sa vie, en août 1962, au Petit Clamart, alors que les balles l'ont raté de peu, a fourni des arguments incomparables à ceux qui voulaient le protéger plus sûrement. Depuis lors, la sécurité du chef de l'Etat est confiée au ministère de l'Intérieur et à la police.

DISCRETION:

Cependant de Gaulle insiste encore pour que les mesures de sécurité ne soient pas trop voyantes. Ce n'est que dans les occasions officielles, lorsque le déploiement des forces peut être combiné avec une manifestation cérémonieuse des troupes et de la police, que ces mesures sont manifestes aux yeux du public.

La circulation est interrompue sur le parcours présidentiel. Les policiers et les soldats jalonnent le parcours à des distances de cinq verges et, aux endroits très dangereux, se tiennent presque au coude à coude, faisant alternativement face à la rue et à la foule qui se trouve sur les trottoirs. Vingt-quatre heures d'avance, la police se préoccupe de faire disparaître les voitures en stationnement d'où on pourrait ouvrir le feu. Celles qui restent sont remorquées, qu'elles se trouvent sur le parcours lui-même ou à peu de distance dans les rues avoisinantes.

Des inspecteurs en civil se mêlent à la foule. La police place des hommes sur les toits donnant sur le parcours et une escorte de motards serre toujours de près la voiture présidentielle. Des hélicoptères de la police survolent les lieux.

Ceux qui sont chargés de la sécurité du chef de l'Etat reconnaissent que l'assassinat du président Kennedy leur a donné l'alerte au point de prendre toutes les mesures nécessaires pour que la même chose ne se produise pas en France.

L'OAS:

Jusqu'ici rien n'indique en France qu'on ait modifié les mesures de sécurité concernant le président, peut-être parce qu'on est déjà arrivé à un maximum à ce point de vue. La principale menace contre la vie du chef d'Etat vient de l'Organisation de l'armée secrète, l'OAS, qui a montré pendant la guerre d'Algérie que rien ne l'arrête. De nombreux complots de cet organisme pour assassiner le général de Gaulle ont été découverts, dont deux comportaient des carabines munies de lunettes d'approche. Deux autres ont été réalisés sans succès.

Mais, ce qui constitue le cauchemar de la police, c'est le tueur isolé, le fou, ou le fanatique, dont le nom ne figure pas dans les dossiers de la police et dont les actes sont imprévisibles.

Quatre hommes, tous tireurs d'élite, se sont engagés à donner au besoin leurs vies pour protéger celle du président. Ce sont ses "gorilles", volontaires qui sont au service du général depuis plus de 15 ans.

Lorsque le président emprunte une route, un "gorille" se trouve toujours dans une voiture qui l'accompagne, avec des policiers armés jusqu'aux dents et un médecin muni de matériel d'urgence et d'une réserve de plasma sanguin.

LE TIR:

Les "gorilles" s'exercent à dégainer leurs armes à une rapidité fulgurante dans une école de police dirigée par Raymond Sasia, Corse, qui a suivi des cours de tir au pistolet au FBI. Il peut rayer d'une balle de pistolet une lame de hache à 20 pieds.

Lors des exercices, les "gorilles" ont 25 secondes pour placer 10 balles dans une cible mesurant la moitié de la taille d'un homme. Leur but est, au besoin, d'abattre et tuer avant qu'il puisse assassiner de Gaulle.

La rapidité et le secret jouent encore un rôle important dans la protection du président. Les déplacements du président entre l'Elysée et sa maison de campagne ne sont annoncés que lorsqu'il est arrivé à destination. Pour réduire les risques, le président voyage maintenant habituellement par avion, empruntant tour à tour quatre parcours pour se rendre à l'aéroport.

Le chauffeur d'élite de la police qui conduit la voiture présidentielle, et qui l'a mené sain et sauf en 1961 à travers l'embuscade de l'OAS au Petit-Clamard, maintient une vitesse d'au moins 70 milles à l'heure en dehors de Paris.

---

—Il faut vouloir ce qu'on ne peut empêcher.

* * *

—Ce que sage fait est tenu pour bien fait.



## Grâce à l'agriculture, le Canada s'achemine vers une période de prospérité

Ottawa. — Des exportations considérables de blé entraînent le Canada vers une période de prospérité en 1964. C'est ce que révèle le Livre Blanc de l'Agriculture.

On s'attend pour cette année à des recettes liquides de l'ordre de $3,200,000,000 et à une encaisse encore plus élevée en 1964.

Par contre le chiffre plus réaliste et plus significatif du revenu net réalisé par les fermiers agricoles, en fait ce que les fermiers recevront après avoir déduit leurs coûts constamment en augmentation ainsi que leurs stocks — sera d'environ $1,400,000,000, soit le même montant que l'année dernière. Cette somme devrait être par contre plus élevée en 1964.

Voilà quelles sont les principales déductions statistiques qui ressortent des prévisions préparées par les autorités fédérales et provinciales. Ces statistiques ont été publiées lors d'une séance publique, qui a duré trois jours.

Le ministre de l'Agriculture, M. Hays, a déclaré que les citadins sont sous l'impression que les fermiers des Prairies passent tout l'hiver sous des cieux et qu'ils vivent bien grâce aux subventions et subsides.

COOPERATION ACCRUE:

La Fédération canadienne de l'Agriculture, qui est le principal groupement agricole du pays, a réclamé une plus grande coopération fédérale-provinciale dans la législation actuelle.

Le syndicat national des fermiers, qui représente les producteurs de l'Ouest et de l'Ontario, a demandé la nationalisation du Canadien Pacifique, l'adoption du plan de pension canadien, un programme national de soins médicaux et une aide à l'industrie agricole dont le prix des produits reste stable alors que les coûts vont constamment en augmentant.

M. Roy Atkinson, chef de l'Union des fermiers de la Saskatchewan, a déclaré que la nature avait été providencielle pour la province cette année avec un rendement record pour le blé.

Mais l'agriculture ne serait pas, et de loin, exempte de tout problème. La main d'oeuvre agricole serait de plus en plus difficile à trouver et les cycles économiques se font toujours durement sentir en ce qui concerne les cours du bétail. La stabilité des cours constituerait toujours un besoin primordial tout autant qu'à l'époque de la première conférence fédérale-provinciale, 1946.

La Fédération canadienne de l'agriculture a également déclaré que la planification économique relève de plus en plus normalement du gouvernement et elle a réclamé une planification efficiente fédérale-provinciale des différents secteurs agricoles.

### Permis d'exportation de blé à l'URSS

New York. — Lorsque le département du Commerce a annoncé à Washington qu'il avait autorisé la vente de blé américain d'une valeur de 40,000,000 de dollars à l'Union soviétique, il n'a pas révélé à quelles firmes céréalières américaines les licences d'exportation avaient été délivrées. Toutefois, un représentant de la compagnie "Continental Grain Co." a révélé que c'est à cette firme que les deux licences avaient été attribuées. Il a ajouté cependant: "Nous n'avons aucune assurance que des ventes auront lieu."

On sait que l'Union soviétique a manifesté, il y a déjà quelques semaines, le désir d'acheter pour environ 250,000,000 de dollars de céréales américaines.

## Révélations de Chou En-Lai sur la politique de Pékin envers les pays africains

Rabat. — Le quotidien indépendant "Maroc Informations" publie une interview accordée à l'un de ses correspondants par M. Chou En-Lai, chef du gouvernement de la République populaire de Chine qui se trouve actuellement en Albanie.

Dans cette interview, M. Chou En-lai qui reprendra sa tournée africaine, énonce les cinq objectifs de la politique de Pékin en Afrique.

En réponse à la question: "Quels sont les fondements de la politique de Pékin à l'égard de l'Afrique?", M. Chou En-lai a déclaré que les Chinois et les Africains avaient également "souffert de l'agression et de l'oppression impérialistes" et que leur tâche commune était de combattre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme.

"Les cinq principes de la politique chinoise", a-t-il déclaré, sont les suivants:

1.—Soutien aux Africains dans leur lutte contre l'impérialisme, et pour la conquête de leur indépendance nationale.

2. — Soutien aux gouvernements africains dans l'établissement d'une politique de paix, de neutralité et de non-alignement.

3. — Soutien aux peuples africains dans leurs aspirations à la solidarité et à l'unité, dans les formes qu'ils choisiront.

4.—Soutien aux pays africains dans leurs efforts pour régler leurs différends par le moyen de négociations pacifiques.

5. — Soutien du principe selon lequel la souveraineté des pays africains doit être respectée par tous les autres pays, toute ingérence étrangère d'où qu'elle vienne doit être combattue".

---

—Nulle maison sans croix et passion.

* * *

—Il est plus difficile de penser que de dire.

* * *

—A belle maîtresse, laide servante.

* * *

—A bon vin point d'enseigne.

* * *

—Au bon joueur la balle vient.

## L'Alberta et la lutte contre la radioactivité

Edmonton. — Le gouvernement albertain vient d'adopter son propre programme visant à protéger la production de lait de la province contre les retombées radioactives.

Le président de la Commission provinciale des produits laitiers, M. D. H. McCallum, a annoncé que des tests seront effectués chaque fois qu'on aura la preuve que la quantité de retombées radioactives augmentera.

Bien que l'Alberta soit la première province a adopter son propre programme, M. McCallum croit que "les autres provinces commencent à réaliser que cette tâche devra faire partie du domaine provincial".

L'Alberta utilisera des appareils d'une valeur de $3,000 pour mesurer le niveau d'iode 131 et de cesium 137. Ces appareils ne sont toutefois pas suffisamment sensibles pour mesurer le degré de strontium 89 ou 90, de préciser M. McCallum.

Les médecins croient que l'iode affecte la glande thyroïde chez les enfants et que cela peut provoquer le cancer une fois que ces enfants auront atteint l'âge adulte. Le cesium 137 est considéré dangereux pour les organes génitaux des êtres humains.

Ces deux corps ont des effets de courte durée. En effet, l'iode perd 50 p.c. de son efficacité après 8 jours.

Grâce à cet équipement qui sera confié au ministère de l'Agriculture, il y aura moyen de vérifier le taux de radioactivité dans diverses régions où le lait est produit en grande quantité.

## OYEZ! OYEZ!

### Mesdames et Messieurs

**16 janvier**

Jeudi, à 6h.30 p.m., au Molson House, 121e rue et 104e avenue, Assemblée spéciale du Club du Président à laquelle sont invités tous les intéressés et leurs épouses. — Sujet du débat: "Les femmes ont-elles assez de droits en Alberta"?

**23, 24, 25, 26 janvier**

Les Collégiens Comédiens présentent "La maison du printemps" de Fernand Millaud, à 8h. p.m., au théâtre "La Boutique" du Collège St-Jean. — Réservez vos billets en téléphonant à HO 6-2196.

### De Gaulle en Amérique latine l'an prochain

Paris. — Le général de Gaulle visitera l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud en 1964, annonce-t-on de source gouvernementale

Au printemps, en mars probablement, le Président de la République française se rendra en visite officielle au Mexique et, en rentrant en France, il visitera les Antilles françaises.

Sa visite en Amérique du Sud aurait lieu à l'automne. Il pourrait se rendre dans quatre ou cinq pays d'Amérique latine, y compris en Argentine et au Pérou.

De même source on précise qu'il n'y a aucune corrélation entre ces voyages général et une éventuelle rencontre avec le président Johnson.

## Castro veut rétablir des relations normales entre Cuba et les Etats-Unis

Le premier ministre Fidel Castro a déclaré qu'il aimerait rétablir des relations normales entre Cuba et les Etats-Unis.

Faisant cette déclaration au cours d'une interview accordée par téléphone au correspondant à New York de l'"American-Broadcasting Co.", Castro a cependant ajouté que "c'est aux Etats-Unis qu'il appartient de prendre l'initiative" d'une normalisation des relations entre les deux pays.

"Evidemment, a précisé le leader cubain, il n'est pas question pour cela que nous renoncions à nos idées politiques ou au marxisme".

Castro s'est également dit prêt à discuter, entre autre choses, de "l'indemnisation des propriétés américaines nationalisées par le gouvernement révolutionnaire" à sa prise du pouvoir, le 1er janvier 1959.

Fidel Castro estime, d'autre part, que le président Kennedy, peu avant sa mort tragique, "commençait à envisager la possibilité de normaliser les relations entre les Etats-Unis et Cuba". "Ce n'est pas chose facile de changer la politique américaine, a souligné le premier ministre cubain, mais nous avons quelques raisons de croire que cela est possible".

Puis Castro a fait remarquer que le président Johnson comprendrait sans doute que la politique menée récemment envers Cuba par les Etats-Unis "ne rehaussait pas leur gloire".

Le leader cubain croit, par ailleurs, que "la confusion et les divergences de vues entre l'URSS et la Chine seront surmontées" dans un proche avenir, même s'il ne peut prédire que la réconciliation aura lieu en 1964. Il est enfin convaincu que Pékin n'est pas opposé à la coexistence pacifique avec les pays non-communistes.

MESSAGE DE "K":

Entre temps, MM. Khrouchtchev et Brejnev, dans leur message du Nouvel An aux dirigeants cubains, déclarent que "les Soviétiques, s'en tenant fermement à leur devoir international, continueront d'apporter leur aide dans tous les domaines à leurs frères cubains, dans leur lutte pour une vie nouvelle".

Le message, diffusé par l'agence Tass, réaffirme le soutien de l'URSS à la proposition en cinq points de Fidel Castro en vue de normaliser la situation, qui comporte "l'évacuation par les Etats-Unis de la base cubaine de Guantanamo".

En bref

## L'A.C.F.A. a noté pour vous

(suite de la page 1)

Nampa et fils de M. et Mme Pierre Guimond, de Hinton. Il est également le premier de nos membres à habiter le continent européen. Félicitations!

* * *

M. André Laurendeau et M. Davidson Dunton, présidents conjoints de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme, rencontreront l'honorable E. C. Manning, le 22 janvier prochain, ici même à Edmonton, dans le but de discuter du mandat de la Commission.

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

Mme Alexandra A. Dalton, Edmonton
Sr Marie-Osias, s.g.o., Tangente
M. Henri Van Brabant, St-Paul
M. Daniel Bérubé, Beaumont
Soeur Monique Beaulieu, s.c.e., Edm.
M. Michel C. Bérubé, Beaumont
M. E. A. Hurtubise, St-Paul
Mlle Pierrette Lapointe, Donnelly
M. Nazaire Lessard, Edmonton
M. Gérard J. Magnan, Beaumont
Mlle Marcelline Lemoine, Edmonton
M. Laurier Maisonneuve, Donnelly
M. J. Maurice Normand, Ste-Marguerite, Cté Dorchester, P.Q.
M. Ernest Ouimet, Edmonton
M. Georges R. Bachand, Edmonton
M. Rémi Bérubé, Beaumont
M. Raymond Couture, Cold Lake
M. Gaston Duval, Jean-Côté
M. Henri S. Giroux, Girouxville
M. Laurent Georges Hébert, Edm.
M. Douglas A. Lapointe, St-Edouard
M. Paul Brosseau, Bonnyville
M. Wilfrid Brosseau, Bonnyville
M. Paul Hogue, Morinville
M. Paul A. Langevin, St-Vincent
M. Lorenzo St-Jean, Legal
M. Roger Chauvette, Donnelly
M. Hormidas Chauvin, Girouxville
M. Alcide Leroux, St-Paul
M. Albert G. Levesque, Girouxville
M. Marcel J. Royer, Beaumont.